

# Compte rendu des explorations dans le val d'Ason (Cantabria - Espagne)



*Année 2008*

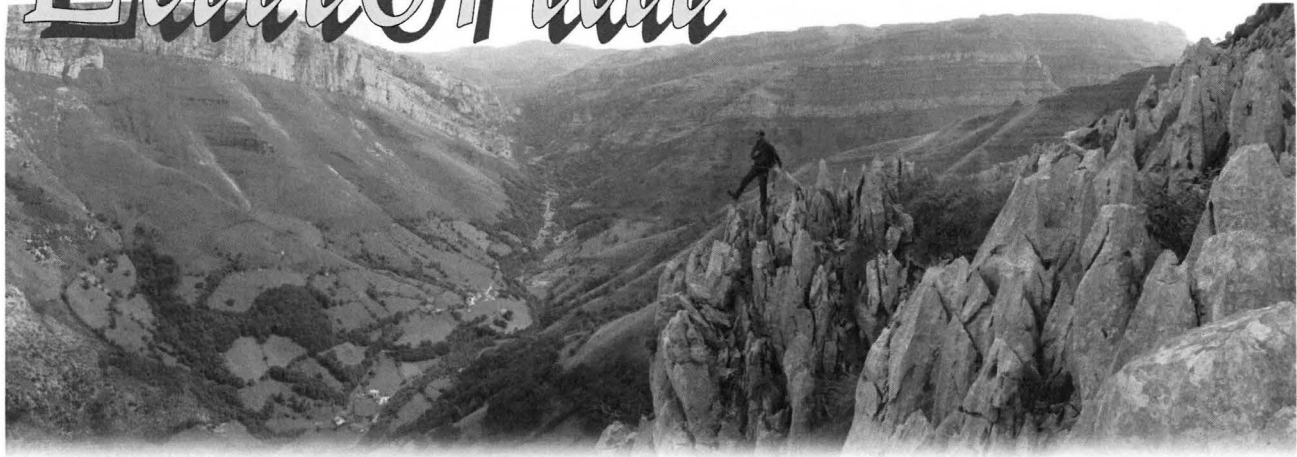
**Spéléo Club de Dijon**



**Activités  
du Spéléo-Club de Dijon  
dans la vallée d'Ason  
(Cantabria - Espagne)**

**Année 2008**

# Editorial



*Peña Lavalle : derrière, la vallée d'Ason remonte jusqu'au verrou qui forme le col du même nom.*

L'année 2008 se termine une fois de plus avec un bilan encourageant au regard des découvertes réalisées. Avec plus de 12 km en Espagne et près de 4 km dans les Alpes, la petite équipe du SC Dijon maintient le cap. Mais toutes ces explorations sont de plus en plus le résultat d'activités collectives qui impliquent d'autres associations ou individuels (CAF Albertville et Grenoble, SAC, G.S. Valence, ACE Mataro, S.C. Musaraigne, Argilon etc...). Ce brassage qui s'impose par l'ampleur de certaines explorations est une richesse et une force qui n'est plus à démontrer.

Pour 2009, les projets ne manquent pas. La découverte de 3 nouvelles cavités en Espagne promet déjà un été bien chargé, et la plongée n'est pas en reste avec des objectifs ambitieux que ce soit à Prér rouge, au Pissieux ou ailleurs. Côté prospection et désobstruction, le gouffre des Cartouches nous motive toujours, même si les résultats restent très très modestes. Il en va de même dans les Bauges où un second souffle s'impose... Par contre, l'équipe de la Sambuy, avec la découverte de prolongements dans le MS 51, va se retrouver au mois d'août prochain plus motivée que jamais.

Côté publications, le bulletin annuel que vous avez entre les mains finit par devenir un véritable outil pour le suivi des explos, même si certains comptes rendus manquent encore à l'appel, le plus souvent, par négligence. Associé au blog du CAF, il constitue un peu la mémoire de nos travaux. Parallèlement, la mise en ligne d'un site consacré aux résultats devient désormais une réalité. Déjà bien avancé pour tout ce qui concerne l'Espagne, il a en revanche pris un peu de retard pour nos recherches Alpines. L'adresse internet de ce site : [karstexplor.fr](http://karstexplor.fr) est désormais opérationnelle, alors n'hésitez pas à aller y jeter un œil.

Bonne lecture et bonne navigation

# Sommaire

## SOMMAIRE

|  | Pages |
|--|-------|
| Chronologie des principales explorations de l'année 2008 .....   | 4     |
| Premier bilan des explorations dans le vallon de la Brena .....  | 23    |
| Le point sur les explorations dans le réseau de la Gandara ..... | 33    |
| Remerciements .....  | 41    |
| <b>Topographies</b>  |       |
| Résurgence temporaire du rio Sordo (Cantabria - Espagne).....    | 14    |
| Cueva de la Cabra (n°1298)(Cantabria - Espagne) .....            | 21    |
| Torca Gordo Maxou (n°645)(Cantabria - Espagne) .....             | 24    |
| Torca Medio Maxou (n°646)(Cantabria - Espagne).....              | 25    |
| Torca del Gran Damocles (n°652)(Cantabria - Espagne).....        | 27-28 |
| Torca de los Tragaluzes (n°1242)(Cantabria - Espagne).....       | 30    |
| Torca de la Brena (n°623) .....                                  | 32    |
| Réseau de la Gandara (5 planches) .....                          | 35    |
| Réseau de la Gandara (plan de surface).....                      | 40    |

*Photo de couverture : Christophe Philippe dans une galerie inférieure de la salle des Empreintes (Réseau de la Gandara - Cantabria - Espagne)(Photo : P. Degouve)*

### CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville  
Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)  
patrick.degouve@wanadoo.fr  
<http://speleocaf73.canalblog.com/>  
<http://karstexplo.fr/>

# 1

## Chronologie des principales explorations de l'année 2008

D'après les notes d'E. Buno, P. Degouve et Y. Tual.

*L'essentiel de l'activité en 2008 s'est encore porté sur les secteurs en Amont du système de la Gandara. Malheureusement, ces explorations n'ont pas véritablement apporté de nouveaux éléments dans la connaissance du réseau. En effet, la majeure partie des galeries explorées se développent au centre d'un imbroglio de conduits anastomosés et de rivières parallèles dont nous avons bien du mal à sortir. Cela contribue bien sûr à étoffer de façon substantielle le développement du réseau dont l'origine du collecteur principal reste à trouver. La reprise de recherches dont des escalades dans l'aval de la cueva pourrait nous apporter la solution en 2009. Parallèlement à ces explorations nous sommes revenus sur des parties du massif de Porracolina que nous avions délaissées depuis près de 20 ans. Deux nouvelles cavités ont été découvertes et elles semblent promises à un bel avenir, notamment dans le vallon de la Brena (Valdicio). Au total ce sont un peu plus de 12 400 m de galeries nouvelles qui auront été découverts en 2008.*

### Chronologie des explorations

#### ➤ **VENDREDI 4 JANVIER 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- **Cavités explorées** :
  - Cueva (SCD n°90)

A moins de 100 m de notre cabane, nous ne pouvions pas ignorer les quelques porches visibles au bas de la falaise qui surplombe Socueva. Nous décidons de longer celle-ci en commençant par le gros porche de la cueva 90 (cueva del Monte) que nous topographions. Puis en se dirigeant vers la Fausse Escalon, nous trouvons deux petits porches qui ne semblent pas mentionnés dans la bibliographie. Pointage et topographie, il nous restera simplement à les numéroter.

#### ➤ **DIMANCHE 20 AVRIL 2008**

- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :
  - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

1<sup>o</sup> jour de bivouac :

Nous avons quelques craintes avec la neige, mais depuis quelques jours, elle a considérablement

fondu et le piolet emporté par précaution ne nous sera d'aucune utilité. Nous entrons dans la cueva de la Fuente de Bustalveinte vers 10 h 30. Les laminoirs sont bien humides et tous les ruisseaux coulent bien. A mi parcours, nous profitons du voyage pour explorer un affluent reconnu à la Toussaint. Contrairement à ses voisins, celui-ci se développe presque entièrement dans les calcaires et prend l'allure d'un méandre entrecoupé de ressauts (Galerie des Coraux). Nous progressons de plus de 500 m dans ce conduit rectiligne et sans diverticule puis, cela devient plus complexe lorsque nous retrouvons le banc de grès. Finalement, nous finissons par jonctionner avec la galerie des Calligraphes. Puis nous regagnons le bivouac vers 20 H 00. Durant la nuit, nous sommes réveillés par le bruit du ruisseau voisin qui se met à gronder brutalement. C'est la crue, amplifiée par le manteau neigeux qui subsiste sur les flancs du Fraile.

Total exploré : 900 m ; total topo : 898 m

#### ➤ **LUNDI 21 AVRIL 2008**

- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :



*La rivière de la Conjugaison est en partie creusée dans les grès dont on reconnaît ici la couleur. Mais méfiance car les nombreux ponts formés entre des marmîtes jointives ne résistent pas toujours au poids des explorateurs...*

- Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

2° jour de bivouac

Malgré le niveau assez haut des rivières, nous décidons de retourner au fond des Papillotes. La trémie terminale ne laisse guère d'espoir et la cheminée qui pouvait nous rapprocher de la surface arrose copieusement. Nous laissons tomber et revenons en explorant systématiquement tous les diverticules que nous rencontrons. La plupart ne sont que des galeries parallèles ou de petits affluents sans suite.

En revanche, revenus dans la salle de l'Os à Moïse, nous remontons un beau fossile qui dépasse largement le terminus des Papillotes. Une trémie très ventilée avec des bouts de paille et des coquilles d'escargots nous incite à tenter la désobstruction. Christophe s'y attaque et progresse un peu, mais la suite nécessite du matériel plus conséquent. Nous fouillons le secteur qui est assez complexe. Et dans un petit conduit que Christophe était persuadé d'avoir parcouru quelques minutes auparavant, nous retombons sur une seconde trémie également très ventilée. Le coin est humide et la désobstruction sera vite interrompue. Nous bouclons la topographie et revenons tranquillement au

bivouac après une douzaine d'heures d'explo. Ce soir, en guise de dessert, Christophe nous sort un paquet de Carambars qui collent sérieusement aux dents et qui sont agrémentés de "mini blagues" toutes plus nulles les unes que les autres, mais qui auront le grand avantage d'alimenter notre inspiration pour trouver des noms de galeries. Dans le délire qui s'ensuit, Dany reste perplexe alors, pour ne pas le laisser en rade, nous parlons de la Catalogne, des fraises de son père et bien sûr, le sujet dérape à nouveau.

Total exploré : 1200 m ; total topographié : 1221 m

## ➤ **MARDI 22 AVRIL 2008**

- **Participants:** D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe

- **Cavités explorées :**

- Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Le niveau d'eau est encore bien haut. Après les crêpes et la semoule matinale, nous décidons de retourner fouiller l'amont du rio Viscoso. Pour cela, il nous faut repasser la trémie de la salle Catalane. Au



*La galerie de la Tangente Verte se développe en travers du pendage et de ce fait, elle recoupe la plupart des actifs venant du flanc ouest du Fraile.*

passage, pendant que je fais quelques photos, Dom et Christophe reconnaissent une belle galerie fossile qu'il faudra faire une prochaine fois. De l'autre côté de la trémie, nous nous enfilons dans la galerie basse qui coupe, en travers, les amonts du Viscoso. Nous remontons un premier ruisseau terminé par une trémie, puis un second, tout proche, qui repart en aval et recoupe la suite de la galerie transversale. Finalement, c'est celle-ci qui nous intéresse le plus car, comme la Tangente Verte, elle se développe en travers du pendage et peut nous permettre de découvrir d'autres conduits plus au nord. Ce n'est pas très gros, mais le conduit qui prend l'allure d'un méandre souffle nettement. Ce sera le méandre des Carambars. Nous le remontons sur 250 m avant de recouper une belle galerie fossile avec amont et aval (galerie des Fraises). Malheureusement, dans les 2 cas, cela s'arrête sur trémies dues probablement à la présence d'une faille est-ouest. Revenus au fond du Viscoso, nous suivons Christophe qui est parvenu à atteindre une lucarne située juste avant la trémie.

Celle-ci redonne dans une galerie où nous découvrons assez rapidement des traces puis des repères topo. Nous venons de jonctionner avec la galerie de l'Amnésique. Nous décidons de rejoindre le bivouac

par ce nouvel itinéraire qui nous fait hésiter une ou deux fois. Ce soir, à l'heure des Carambars, nous assistons à notre première crue en direct. En quelques secondes, le débit du ruisseau du bivouac augmente brutalement et ne se calme qu'une bonne heure plus tard.

Total exploré : 800 m ; total topographié : 800 m

### ➤ **MERCREDI 23 AVRIL 2008**

- **Participants :** D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées :**
  - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Vu le niveau de l'eau, nous préférons retourner du côté du Viscoso, un peu moins aquatique que les Papillotes. Pour ce faire, nous cherchons un itinéraire plus commode via la galerie des Empreintes. C'est un peu raté, mais cela nous permet de peaufiner la topo très complexe du secteur. Pour commencer, nous reprenons tous les départs entrevus vers le méandre des Carambars. Assez rapidement, nous jonctionnons

avec l'amont du Viscoso. Nous en profitons alors pour faire un second bouclage en aval de la trémie, en suivant l'actif principal. Mais ce dernier, d'où vient-il ? N'ayant plus trop d'objectif dans le secteur nous allons tenter de répondre à cette interrogation en refouillant l'amont de la trémie de la salle Catalane, presque au niveau de la rivière. Comme à l'accoutumée, ce sont Dom et Christophe qui s'en chargent. Et ça finit par passer. Après quelques aménagements, nous nous retrouvons tous une cinquantaine de mètres plus loin, dans une belle salle tapissée de galets et dans le fond de laquelle s'écoule la rivière retrouvée. C'est beau, c'est grand et il y a de l'air. Après un tronçon de rivière entrecoupé de marmites de cascates et de ponts gréseux, nous parvenons dans une seconde salle dont la voûte est percée de belles cheminées. La topo a du mal à suivre et fort heureusement, une vire glissante nécessitant un minimum d'équipement permet le regroupement.

Encore quelques cascades et nous butons sur une trémie où s'engouffre un très net courant d'air remontant. Le coin est très humide et la reconnaissance que fait Laurent permet tout juste d'entrevoir une éventuelle suite. Il faudra revenir par temps sec. Le retour est assez euphorique et nous sommes au bivouac une douzaine d'heures plus tard, impatients de découvrir les miniblagues du jour.

Total exploré : 1250 m

#### ➤ JEUDI 24 AVRIL 2008

- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :
  - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Visiblement la météo semble plus clémente en surface et le ruisseau du bivouac est plus calme et plus silencieux. Pas de problème donc pour retourner dans les Papillotes. Comme à l'accoutumée, nous en profitons pour faire quelques retouches à la topographie. Puis nous retournons dans la salle de l'Os à Moïse afin de voir le gros conduit qui semblait partir vers l'aval. Celui-ci abandonne assez rapidement une partie de son volume à quelques cheminées hautes de près de 40 m. Le conduit devient assez chaotique et navigue entre un niveau calcaire et une dalle gréseuse qui constitue la voûte du conduit à intervalles réguliers. A la majorité, nous trouvons que celui-ci ne ressemble à rien et lorsqu'au détour d'une étroiture désobstruée, nous parvenons enfin dans un conduit digne de ce nom, c'est pour constater qu'il est entièrement colmaté. Ce sera la galerie des Miniblagues, rapport à la nullité de ces dernières. Devenirions-nous exigeants ?

Revenus dans la salle de l'Os à Moïse, nous ratissons les derniers départs entrevus 2 jours plus tôt : un aval qui se termine sur laminoir impénétrable, deux affluents aux dimensions minables et c'est donc avec

une motivation de fin de bivouac que nous abordons le troisième dont l'entrée invite d'emblée à la reptation. Cela dure un moment, puis peu à peu, ce qui est en fait un ruisseau parallèle devient presque confortable. Les visées s'enchaînent. Un premier départ permet à Dany d'entrevoir une autre rivière, toujours parallèle. Plus bas, c'est Christophe qui jonctionne avec une autre partie des Papillotes. Cela n'en finit pas et c'est avec un certain soulagement que nous jonctionnons enfin avec la Tangente Verte, quelques 600 m plus loin. Encore 1200 m de topo aujourd'hui, c'est bien suffisant et personne n'a véritablement envie de s'enfiler dans un nouveau laminoir. Alors on rentre tranquillement au bivouac en faisant quelques détours, les uns par la salle de la Sardine, les autres par la galerie des Plaques à Vent.

Total exploré : 1200 m

#### ➤ VENDREDI 25 AVRIL 2008

- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :
  - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Réveil matinal (6 h 30) et sortie tranquille pour profiter du soleil. J'en profite pour faire encore quelques photos et vers midi, nous pouvons enfin buller au soleil qui illumine toute la face du Fraile.



La rivière des Papillotes.



### ➤ **LUNDI 14 JUILLET 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- **Cavités explorées :**
  - (SCD n°1239)
  - Trou Souffleur (SCD n°1246)
  - Trou Souffleur (SCD n°1245)
  - Cueva (SCD n°1244)
  - Torca (SCD n°1243)
  - Torca de los Tragaluzes (SCD n°1242)
  - (SCD n°1241)
  - (SCD n°1240)
  - (SCD n°1237)
  - Torca del Gran Damocles (SCD n°652)
  - Torca (SCD n°650)
  - Torca (SCD n°649)
  - Torca Pequeno Maxou (SCD n°647)
  - Torca Medio Maxou (SCD n°646)
  - Torca Gordo Maxou (SCD n°645)
  - (SCD n°1238)

Prospection dans le barranco de la Brena, au-dessus de Valdicio. Nous avons déjà vu ce secteur en 1993, mais plusieurs gouffres restaient à explorer. Une piste récente permet désormais de monter en voiture jusqu'à la prise d'eau située sous la Brena, du coup, la marche d'approche s'en trouve bien raccourcie. Nous avons monté plusieurs cordes dont une grande qui servira à l'exploration du 652.

Nous la laissons à l'entrée et tentons de localiser les diverses cavités vues 15 ans plus tôt. Nous y parvenons non sans mal et revisitons certains d'entre eux. Nous retrouvons notamment un gouffre que nous remarquons 1242 et qui aspire violemment. Une bonne désobstruction s'impose mais c'est motivant. Nous topographions le 1241, le 645 et le 646 qui s'arrête sur un méandre fortement aspirant mais partiellement bouché par une coulée stalagmitique. Dans la série nous ajoutons une bonne série de numéros (1236 à 1246).

### ➤ **SAMEDI 19 JUILLET 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve, Luis (GEE)
- **Cavités explorées :**
  - Torca de Lunada (SCD n°533)
  - Sumidero de la Lunada (SCD n°534)

Nous retournons à la perte de la Lunada avec une forte et sympathique équipe du G.E.E. qui effectue des recherches sur le secteur de las Bernias. Pendant qu'une partie du groupe tente de réaliser la jonction entre la perte et la cueva de Lastrias 1, nous allons topographier un affluent en compagnie de Luis. Les passages étroits du début de la cavité sont toujours aussi pénibles, mais à trois nous avançons bien et en moins d'une heure nous sommes au départ de l'affluent. La première partie est le classique conduit sur un niveau de grès, mais au bout d'une centaine de mètres, au niveau d'un premier carrefour, la voûte se redresse et la

galerie prend plutôt la forme d'un méandre dans les calcaires. La branche de droite s'arrête assez rapidement sur des étroitures ventilées. La branche de gauche est également très ventilée et au bout d'une trentaine de mètres elle se divise à nouveau. A droite nous progressons dans un boyau tortueux qui se rétrécit de plus en plus. Nous abandonnons au bout d'une quarantaine de mètres. L'autre branche est plus spacieuse et remonte de façon quasi rectiligne sur le niveau de grès. Le courant d'air est très fort et nous progressons de plus de 280 m avant de buter sur de nouvelles étroitures. Ces dernières sont grasses et humides et tous les trois nous ne sommes plus guère motivés pour aller plus loin, l'intérêt de l'opération étant très limité. Nous faisons demi-tour sans traîner car le courant d'air est glacial. Un petit coup d'œil sur les quelques cheminées qui jalonnent la galerie et nous filons vers la sortie après 5 heures d'exploration.

TPST : 5 h ; Total exploré 535 m

### ➤ **LUNDI 21 JUILLET 2008**

- **Participants:** P. Degouve, P. Perraut, G. Simonnot
- **Cavités explorées :**
  - Cueva del Horco A et B (SCD n°8)
  - Cueva (SCD n°405)

Nous profitons d'une journée de repos entre travaux et spéléo pour aller topographier la grotte 405 désobstruée par Guy et Pierre et située sur le bord du sentier du val d'Ason, peu après la Coventosa et l'Escalón. Nous retrouvons une petite salle annexe, mais rien de très extraordinaire. Après la topographie et une petite séance photo, nous allons visiter la cueva A et Horco B (N°8). Cette petite traversée très modeste nous surprend par la profusion des remplissages dans lesquels le conduit semble avoir été entièrement creusé. Une étude plus approfondie mériterait sans doute d'être menée.

Total topographié : 57 m

### ➤ **MARDI 22 JUILLET 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve, P. Perraut
- **Cavités explorées :**
  - Torca (SCD n°1251)
  - Cueva de la Botta Azul (SCD n°1252)
  - Torca de los Tragaluzes (SCD n°1242)

Nous remontons dans le Barranco de la Brena pour tenter une désobstruction dans la torca 1242. Le méandre très étroit est en fait encombré de blocs qui semblent masquer un passage plus large. C'est Pierre qui entame les travaux et les premiers blocs enlevés nous confirment l'existence d'un passage sans doute pénétrable. En 2 bonnes heures, celui-ci est finalement ouvert. Au bas d'un ressaut de 2 m, une pente d'éboulis nous amène au bord d'un puits d'une petite dizaine de mètres. Nous n'avons qu'un équipement et c'est San-

drine qui part en reconnaissance. Le puits est bouché, mais au sommet, une lucarne que nous agrandissons en quelques coup de masses communique avec un puits parallèle qui engloutit tout le courant d'air. 10 m plus bas, le fond est également bouché et la suite est à mi-puits dans un méandre étroit qui plonge dans un troisième à-pic, lui-aussi bouché. La suite reste donc à trouver. Pendant ce temps, Patrick et Pierre ouvrent l'entrée d'un petit gouffre situé à moins de 20 m (Torca 1251). Celui-ci devient impénétrable vers -6 m. En redescendant nous désobstruons l'entrée fortement soufflante du 1252 qui se termine prématurément sur des fissures impénétrables.

### ➤ **SAMEDI 26 JUILLET 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve, M.,M. et G.Simonnot
- **Cavités explorées** :  
- Tocayo

Nous allons poursuivre l'exploration du Tocayo, une cavité découverte et désobstruée par Guy et Petit Pierre. Guy est accompagné de ses 2 fistons qui ont déjà participé aux explorations précédentes. Les étroitures d'entrée sont vites négociées et nous arrivons dans la galerie principale, longue d'une petite centaine de mètres, mais de belles proportions. Avant d'aller au puits, objectif de notre venue, nous allons jeter un œil au fond du fossile ou une escalade sera à faire. Le puits mesure une bonne trentaine de mètres et prend l'allure d'un méandre. Au bas, nous nous laissons guider par le courant d'air pour trouver la suite. C'est une belle diacase que nous suivons en hauteur et qui remonte progressivement. Nous n'avons fait qu'une cinquantaine de mètres lorsque nous perdons le courant d'air. En fait celui-ci vient d'un méandre latéral impénétrable en l'état, mais qui souffle nettement. Nous revenons en faisant la topo jusqu'au sommet du puits.

TPST : 5 h ; Total exploré : 100 m

### ➤ **MARDI 29 JUILLET 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- **Cavités explorées** :  
- Torca del Gran Damocles (SCD n° 652)  
- Torca de los Tragaluzes (SCD n° 1242)

Nous profitons de ce lendemain de jour férié pour retourner à Valdicio. Nous décollons avant l'heure espagnole et du coup, nous devançons ceux qui travaillent sur la piste et qui la ferment par moment. Un bon quart d'heure de marche et nous voici dans le vif du sujet. La torca 1242 aspire bien et en quelques minutes, nous voici au terminus de Sandrine. La traversée du petit puits ne donne rien et le courant d'air ne part pas là. Nous redescendons au fond du dernier puits pour constater qu'en fait l'air s'enfile dans un minuscule méandre. Nous remontons en faisant la topo et en fouillant les dernières lucarnes non vues. Il nous reste

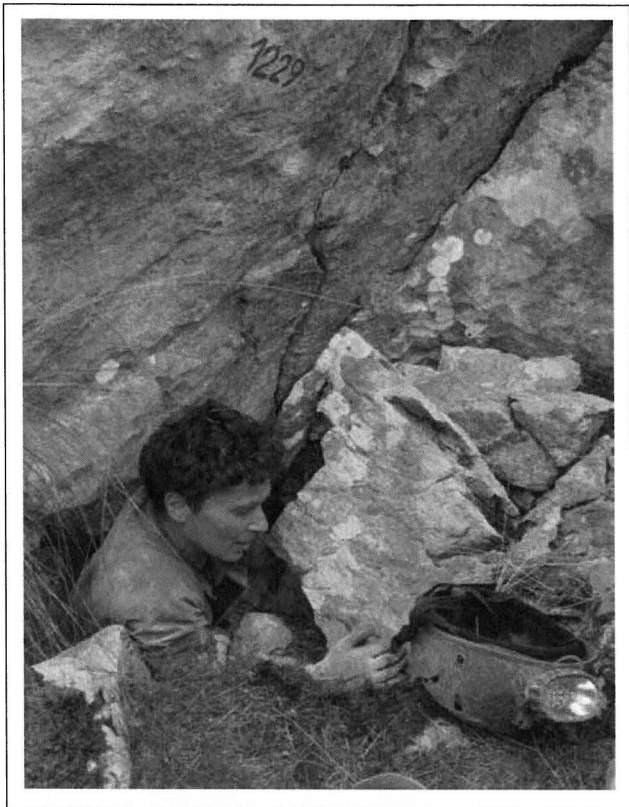
donc pas mal de temps pour aller au gouffre Damoclès (652). Nous rééquipons le puits d'entrée qui mène à la salle ébouleuse qui avait arrêté nos prédécesseurs en 1993. A ce niveau, une galerie semble se poursuivre au contact des grès. Elle butte 20 mètres plus loin sur des cheminées. Mais en y regardant de plus près, nous repérons un beau méandre perché à quelques mètres du sol de la galerie. Une reconnaissance rapide nous permet de constater qu'une bonne partie du courant d'air s'y engouffre. Auparavant, nous allons voir la suite des puits. L'équipement n'est vraiment pas commode car nous arrivons au niveau des grès et les ancrages sont assez délicats. Nous parvenons quand même à descendre un joli puits d'une vingtaine de mètres. La suite est du même acabit et un nouveau puits d'une quinzaine de mètres se présente. Les parois sont pourries à souhait tout comme le cadavre de mouton qui n'a pas vraiment bien supporté sa première expérience spéléologique. Nous sommes en bout de corde alors ce sera pour une prochaine fois. Nous nous enfilons donc dans le méandre qui s'agrandit peu à peu. Nous parcourons plus de 200 m sans trop de problème pour finalement butter sur une petite escalade surplombante. En haut cela semble continuer sans problème, au bas en revanche, un laminoir gréseux aspire très nettement mais nécessite une désobstruction. Nous ressortons en faisant la topo.

### ➤ **SAMEDI 2 AOÛT 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- **Cavités explorées** :  
- Torca del Gran Damocles (SCD n° 652)

Poursuite de l'exploration du gouffre Damoclès. Nous commençons par aller voir le fond du méandre.

Au terminus, nous avons le choix entre la désobstruction du boyau inférieur ou l'escalade du conduit supérieur, plus grand. Nous optons pour le bas car le courant d'air aspirant y est très fort et cela semble bien se creuser. En effet, après une demi-heure de travail, nous parvenons à franchir le rétrécissement. Derrière, le conduit s'enfoncé doucement dans les grès et en travers du pendage. Cela ne dure pas et soixante mètres plus loin nous parvenons au bord d'un vide imposant. Le puits n'excède pas vingt mètres mais visiblement nous recoupons un axe plus important. Seul hic, nous sommes dans les grès et la consistance des parois s'apparente plus à du sable qu'à de la roche. Nous avons tous le matériel nécessaire, mais pas un seul endroit où placer un amarrage. C'est rageant ! Du coup nous revenons vers les puits d'entrée. Au passage, nous explorons un enchevêtrement de petits actifs, boueux à souhait et sans air. Puis nous redescendons le P20 sous la salle. Sandrine tente d'améliorer l'équipement, mais les goujons sont inopérants dans ce type de grès. Plus bas, ce n'est guère mieux et le puits suivant est aussi difficile à équiper. Nous capitulons. Il faudra revenir avec un matériel spécifique (goujons plus longs, fer à



L'entrée très étroite de la cueva 1229

béton, échelle etc.)

#### ➤ LUNDI 4 AOÛT 2008

- Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto
- Cavités explorées :
  - Cueva de la Botta Azul (SCD n° 1252)
  - (SCD n°1253)

Diego, blessé à la main ne peut pas aller sous terre, aussi, nous improvisons une petite prospection sur Pepiones en profitant de l'accès rapide dû à la nouvelle piste de Bucebron. En 1/4 d'heure nous sommes sur la lande. Un gouffre entouré de barbelés et sans marque est descendu (1252). Il se termine sur une étroiture à agrandir au sommet d'un puits estimé à 4 ou 5 mètres. Juste à côté, un étroit méandre gréseux est exploré jusqu'à -8 m environ. Puis nous essayons de repositionner les trous explorés 20 ans plus tôt. Ce n'est pas facile car les marquages ont disparu et certaines informations nous manquent. Malgré tout, nous retrouvons ceux qui nous intéressent. Nous redescendons vers 17 h, le brouillard devenant de plus en plus insistant.

#### ➤ JEUDI 7 AOÛT 2008

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
  - Torca (SCD n°1256)
  - (SCD n°1257)
  - Cueva (SCD n°1258)

- Torca (SCD n°1259)
- Torca (SCD n°1255)

Le temps est menaçant et nous décidons de rester assez bas pour prospecter. Nous laissons la voiture au bord du ravin de Callès et, après avoir visité un petit gouffre ouvert par les travaux de la route, nous nous dirigeons à la lisière de la forêt en rive droite du vallon. La pluie nous rejoint et s'accroît franchement. Au niveau des grandes dolines qui dominent la Rozas, nous retrouvons des cavités marquées par les spéléos des Hauts de Seine. La météo se dégrade franchement et nous faisons demi-tour en remontant le fond du vallon. Au passage nous explorons un petit gouffre sans suite (1258) et en découvrons un autre, au bord du lit du ruisseau temporaire (1259).

#### ➤ SAMEDI 9 AOÛT 2008

- Participants: E. Bunozy, P. et S. Degouve, Y. Tual
- Cavités explorées :
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

En une bonne heure nous sommes dans la Néo Rivière. Le niveau est très bas et les courants d'air sont bien établis. Nous attaquons l'escalade dans la foulée en choisissant l'extrémité amont de la cheminée. En 2 heures, nous atteignons un premier palier, 26 m plus haut. Le puits est équipé en fixe et l'escalade reprend sous un niveau gréseux. Cinq autres mètres sont ajoutés jusqu'à un nouveau replat. La suite se présente sous la forme d'une grande diaclase type "Fracture Méandrisée" et il faudra encore grimper d'environ 20 à 25 mètres. A noter qu'un très net courant d'air s'en va dans la galerie du siphon aval du collecteur, probablement dans les grandes cheminées à l'extrémité du premier lac.

TPST : 8 h, total exploré : 30 m

#### ➤ DIMANCHE 10 AOÛT 2008

- Cavité explorée : Rio Sordo, portage des bouteilles et équipement.
- Participant : Y. Tual

Je commence difficilement la journée, en effet je me trompe de chemin pour accéder à la résurgence, engage la 405 dans un chemin très étroit et, me souvenant que l'on pouvait faire demi-tour plus bas, persiste dans l'erreur jusqu'à arriver à une autre résurgence, bien connue de Patrick, Sandrine etc., mais impénétrable actuellement.

Sortir de cette impasse me demandera une heure et demi d'efforts, passée à faire des aller-retour à la résurgence remplir des kits de gravier pour boucher les ornières, casser à la massette des marches en rocher...

La pente finale sera franchie grâce à l'aide d'un promeneur espagnol vigoureux qui m'aidera à pousser la voiture.

Après un quart d'heure partagé avec ses enfants à jouer avec les bouteilles d'air et le matériel de

plongée, je me rends à la bonne résurgence, la, je prends le temps de bien revoir la partie exondée de la cavité et pose une corde pour y fixer les bouteilles de décompression.

J'aurais aujourd'hui encore fourni à mes dépends, un sujet de discussion et de plaisanteries pour la soirée.

### ➤ LUNDI 11 AOÛT 2008

- **Participants** : E. Bunoz, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, Y. Tual
- **Cavités explorées** :
  - (SCD n°1274)
  - (SCD n°1281)
  - (SCD n°1280)
  - (SCD n°1279)
  - (SCD n°1278)
  - (SCD n°1277)
  - (SCD n°1275)
  - (SCD n°1273)
  - Torca (SCD n°1192)
  - (SCD n°1276)

Prospection dans le secteur de la torca del Maxou Picsou. Au départ, nous envisageons de poursuivre la prospection vers l'ouest, dans la doline voisine du Maxou Picsou, mais en arrivant vers le 1185, nous constatons que plusieurs gouffres n'ont pas été descendus. Nous nous répartissons en plusieurs équipes suivant les indications de Ludo et Chantal qui se chargent de localiser les entrées. En amont du 1185, juste à côté du 1187, nous descendons un beau gouffre (1276) qui communique rapidement avec une autre torca (1274). Mais au bas de cette jonction, la cavité se prolonge par un puits d'une trentaine de mètres que nous ne pouvons descendre faute de corde. Dans la foulée, et dans le même axe, nous descendons une autre belle torca (1277) mais qui se termine sur du remplissage à -57 m. Au total 8 nouvelles cavités sont explorées.

### ➤ MARDI 12 AOÛT 2008

- **Participants** : P. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- **Cavités explorées** :
  - Tocayo

Topographie de la galerie d'entrée du Tocayo. Le temps est à la pluie et une gastro a cloué au lit plusieurs d'entre nous. Nous profitons des éclaircies de l'après-midi pour aller au Tocayo afin de faire la topographie des galeries d'entrées. Nous en profitons également pour faire la petite escalade au fond de la galerie fossile. En taillant des marches dans le remplissage, l'affaire est vite réglée et malheureusement, il n'y a aucune continuation. En revanche, peu avant, un boyau semble se poursuivre, mais il n'y a pas de courant d'air.

- **Participant** : S. Degouve, Y. Tual
- **Cavité explorée** : Rio Sordo

Le but de la journée est de préparer une pointe dans la résurgence en déposant des relais de nitrox pour la décompression et de vérifier l'état du fil

d'ariane.

Sandrine m'accompagne et m'aide à acheminer le matériel jusqu'au siphon.

Pendant qu'elle s'installe patiemment avec un livre à l'entrée, je vais déposer deux 7l de nitrox 40 à -30. Et pose un nouveau fil jusque à -48m dans la grande salle, je laisse en place mon dévidoir.

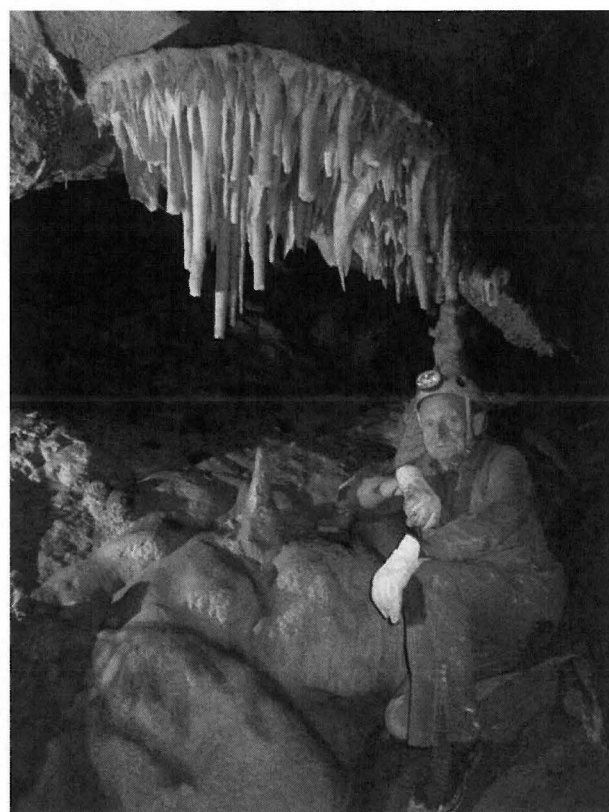
Je remonte en retirant les anciens fils.

Nous ressortons la majeure partie du matériel de la cavité.

### ➤ MERCREDI 13 AOÛT 2008

- **Participants** : E. Bunoz, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, Y. Tual
- **Cavités explorées** :
  - (SCD n°1276)
  - (SCD n°1282)
  - (SCD n°1283)
  - (SCD n°1284)
  - (SCD n°1285)
  - Maxou Pichou (SCD n°1184)

Ludovic, Chantal et Yann vont au Maxou Pichou pour poursuivre l'exploration, notamment dans le P. 40, où un P. 20 derrière une lucarne reste à descendre. Pendant ce temps, Patrick et Sandrine poursuivent l'exploration de la torca 1276. Le puits mesure 38 m et débouche dans de beaux volumes. La jonction avec la torca du Pactole n'est pas réalisée et le gouffre se poursuit après un nouveau puits d'environ 25 m. Mais tout le



Petit Pierre devant les concrétions de la cueva 405 (Peña Lavalle)

matériel monté est parti dans le Maxou Picsou qui était plus prometteur. Il faudra revenir. A la sortie, nous retrouvons Etienne qui a préféré soigner sa gastro en prospectant dans les dolines voisines. Deux nouvelles entrées ont été repérées. .

### ➤ JEUDI 14 AOÛT 2008

- Participant : E. Buno, Y. Tual
- Cavité explorée : Rio Sordo

Malgré le mauvais temps ; Etienne ne s'est pas dégonflé et m'accompagne à la résurgence.

Nous déposons l'ensemble du matériel au bord de l'eau. Son aide est précieuse voir indispensable pour m'aider à m'équiper. Je descends rapidement à -48m, j'ai un bi 20l de trimix 21/30 et un relais 12l de nitrox 40. Je quitte la salle pour remonter en gardant la même direction depuis le départ, pensant que cette fracture suivie depuis le départ me permettra de trouver la suite de la cavité. Erreur celle-ci remonte très rapidement, à -38m (172m de fil posé depuis l'entrée), je change de dévidoir, remonte verticalement à -20m et butte sur la fin de la cavité à cet endroit, je suis un peu le plafond en revenant sur mes pas, puis, comprenant que la suite se trouve ailleurs, rebrousse chemin. J'ai

trop entamé mes réserves sur le bi 20 pour espérer trouver la suite aujourd'hui. Je rentre, récupère à -30m les relais nitrox et entame la longue série de paliers. A -3 m, Etienne, qui veille, branche la batterie à la rallonge qui me permet d'alimenter mon gilet chauffant. Je sors après 2h49 de plongée, je suis trop lent... Nous sortons l'essentiel du matériel, il est 22h et décidons de revenir le lendemain chercher les bouteilles, stab, batterie etc.

Le lendemain, une crue aura fait monter le niveau de la résurgence, noyant le matériel sous 10 m d'eau. Je ne le récupérerai que le jour du départ, en pataugeant un peu, mais soulagé de mes inquiétudes.

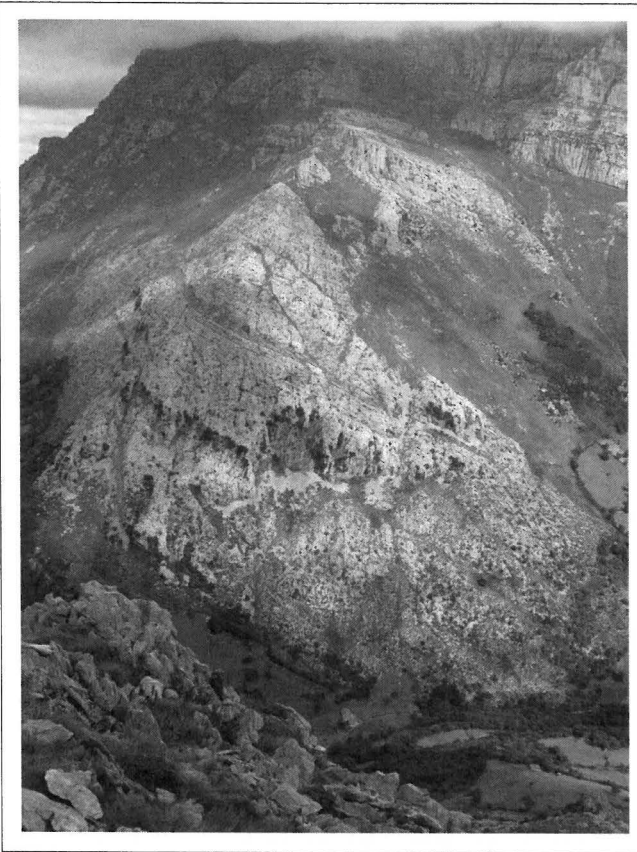
Patrick et Guy, qui connaissent bien le massif, me font comprendre que je n'étais que dans une fracture plus ou moins perpendiculaire au collecteur, (probablement situé dans « la salle ») et qui permet l'existence de cette résurgence temporaire.

### ➤ VENDREDI 15 AOÛT 2008

- Participants : E. Buno, P. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
  - Cueva (SCD n°1293)



Parcours sportif dans la rivière des Cancres.



*Prospection sur la Peña Lavalle*

- Fissure (SCD n°1292)
- (SCD n°1291)
- (SCD n°1290)
- Torca (SCD n°1289)
- (SCD n°1288)
- (SCD n°1286)
- (SCD n°1287)

La pluie s'est arrêtée en fin de matinée et nous décidons de monter sur Pena Lavalle par le sentier de la grotte du Rabouzou. Le lapiaz nous livre quelques puits à revoir et nous retrouvons le SCD 273 visité en 1979. Puits nous contournerons le lapiaz sommital par le sud. Ludo découvre alors un superbe gouffre aux dimensions digne d'une sima grande. L'entrée mesure une bonne quinzaine de mètres de diamètre quant à la profondeur, elle est estimée à une quarantaine de mètres. Le conduit semble se poursuivre en galerie. Nous poursuivons nos recherches sur le versant qui domine Val de Ason mais rapidement, nous nous heurtons à des falaises imposantes habitées par une colonie de vautours fauves. Nous trouvons finalement un itinéraire qui louvoie entre ces dernières puis traversons les lapiaz chaotiques qui s'étendent juste au-dessus de la Coventosa. Finalement, nous parvenons à rejoindre le sentier de Socueva au niveau de l'Escalon. Il nous aura fallu quand même près de 2 heures pour rejoindre cet endroit.

➤ **SAMEDI 16 AOÛT 2008**

- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve,

L. Guillot, Ch. Nykiel, Y. Tual, M. Simonnot, Diego Dulanto, David + 1, Dirk Hermans + 1

- Cavités explorées :
  - Hoya de la Ponata

Cela faisait un moment que Diego tenait à nous faire découvrir les richesses spéléologiques du pays Basque. Finalement, il nous propose de faire la traversée de l'Hoya de la Ponata en entrant par le SR 7 et en ressortant par le SI 44. Nous retrouvons tous sur le superbe plateau de la Sierra Salvada vers 9 h du matin. Le décor est plutôt celui des causses, l'aridité en moins. Une fois les navettes de voitures effectuées, nous entrons dans le SR 7, une jolie perte temporaire nettoyée par les crues hivernales.

Quelques puits se succèdent (4,5,15,30 et 70 m) avant de tomber sur un niveau de galerie qui permet d'accéder à la rivière de Kobata. A peine l'avons-nous atteinte qu'il faut déjà s'immerger jusqu'au cou dans une courte voûte rasante. En simple Rhovyl, il ne fait pas bon traîner. Heureusement, le reste de la cavité est nettement moins humide, et une sous-combinaison de recharge nous permet de nous réchauffer. La suite est une longue série de galeries semi-actives qui prennent peu à peu de l'ampleur. Quelques jolis puits interrompent la progression qui reste globalement assez facile. Nous quittons ensuite le conduit principal en empruntant un P.23 qui permet d'accéder aux galeries du SI 44. Plus en à l'aval, la galerie continue sur près de 9 km avant de buter sur un énorme siphon. Les galeries du SI 44 sont d'une régularité incroyable et sur plus de 2 km, les tubes phréatiques et de larges méandres se succèdent sans véritable obstacle. Pour ressortir, il faut enfin remonter quelques petits puits n'excédant pas 10 m. Le nombre important de participants et quelques petits problèmes de rappels de corde en raison de dimensions trop courtes font que nous avons du mal à tenir l'horaire prévu : 10 h au lieu des 7 annoncés par Diego, mais en revanche cela nous a permis d'apprécier tranquillement les dimensions exceptionnelles de ce réseau .méconnu.

TPST : 10 h

➤ **LUNDI 18 AOÛT 2008**

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
  - Ojo Guarena

Miguel et ses amis du G.E.Edelweis nous ont proposés une visite guidée du réseau d'Ojo Guarena

➤ **SAMEDI 23 AOÛT 2008**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto et Gotzon
- Cavités explorées :
  - Torca del Gran Damocles (SCD n° 652)

Nous retrouvons nos amis Basques à Valdicio

pour retourner en force dans la Grande Damoclès.

Nous choisissons d'aller au fond de la galerie de sable. Le site laisse nos amis assez perplexes car l'équipement semble quasi impossible. Mais à quatre nous finissons quand même par trouver une solution. Deux gros blocs de grès serviront de premier amarrage. Plus loin, au bout d'une main courante, Diego trouve quelques décimètres carré de grès qui ressemblent un petit peu à de la roche. Il place deux goujons de 100 et un déviateur sur la paroi opposée nettement moins solide. Ça tient !

Nous nous retrouvons alors 20 m plus bas dans une belle galerie parcourue par un ruisseau mais toujours entièrement creusée dans des niveaux gréseux. Nous commençons par l'aval qui prend la forme d'une grande fracture haute de 10 à 20 m et entrecoupée de ressauts et de petits puits. Mais nous sommes assez vite arrêtés par une verticale plus importante (35 à 40 m). L'équipement reste problématique et nous cherchons un bon moment avant de trouver des emplacements pour nos goujons. Enfin, Gotzon se prépare à descendre mais alors qu'il est parvenu à trouver un ancrage presque plein vide, il s'aperçoit qu'il n'a plus la précieuse clef de 18 pour les Multi Monti. Elle a très certainement dû nous précéder dans ce puits. Nous rageons, mais de toute façon il est fort probable que la corde était insuffisamment longue. En principe, au bas de cette verticale (environ -155 m), nous devrions retrouver les calcaires et des ancrages dignes de ce nom. Le contrat est donc presque rempli car la suite de l'équipement du P40 ne devrait pas poser de problème. Nous nous replions sur l'amont que nous topographions jusqu'à une trémie de grès puis ressortons vers 17 h 00.

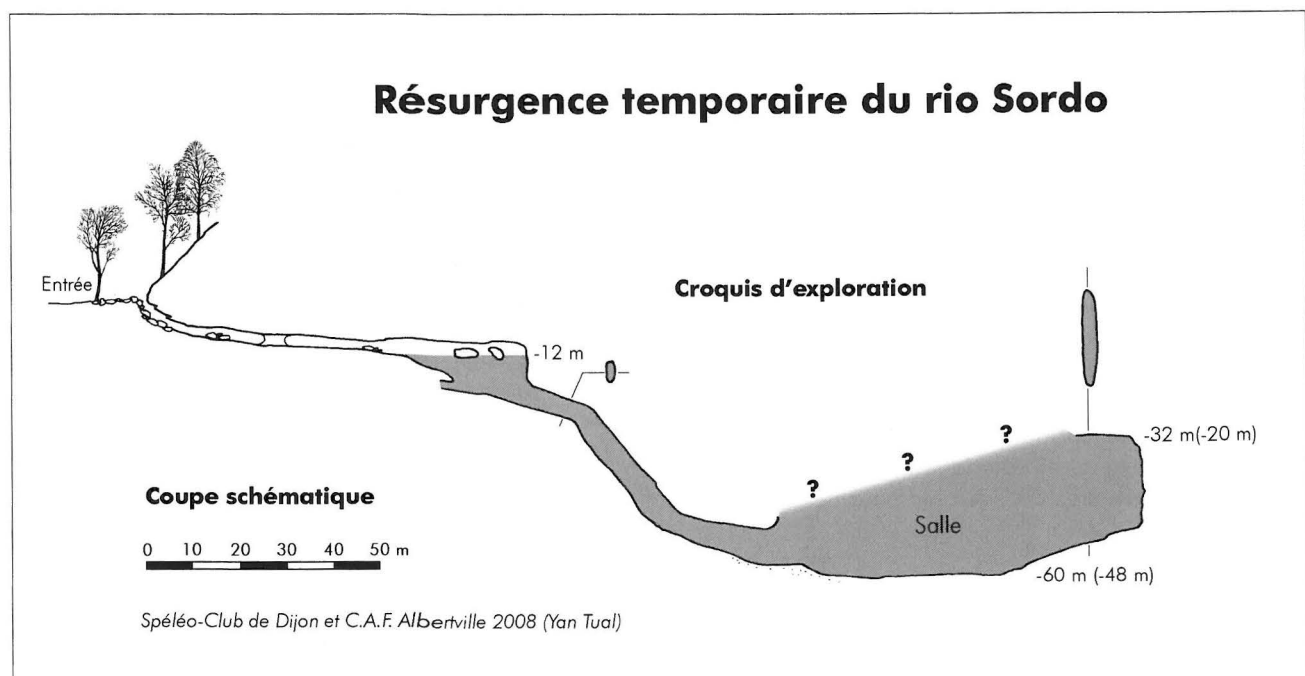
### ➤ DIMANCHE 26 OCTOBRE 2008

- Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pa-

lissot, Christophe Philippe

- Cavités explorées :
  - Torca La Sima (SCD n°49)
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Après une semaine plutôt humide, c'est l'été indien et la marche d'approche s'effectue sous un soleil généreux et en compagnie d'une cohorte de marcheurs. Nous entrons dans la cueva de la Fuente de Bustalveinte vers 11 h avec un bon courant d'air aspirant. Cette-fois-ci, nous sommes tous à l'électrique soit avec des Scurions soit avec de nouveaux modèles Petzl. Nous apprécions ce choix dans les laminoirs et les passages étroits, d'autant qu'il reste pas mal d'eau dans les actifs. Comme nous avons de la marge pour atteindre le bivouac, nous en profitons pour explorer des galeries secondaires. Notre choix se porte sur l'actif du méandre des Cristaux. Celui-ci s'écoule entre le méandre fossile et la rivière de la Conjugaison soit dans un espace sans conduit qui n'excède pas 50 m de large. Nous pensons donc rapidement jonctionner avec l'une ou l'autre de ces deux galeries. Mais en fait rien ne se passe comme prévu, et l'actif, plutôt confortable se prolonge vers l'est sur plus de 600 m. Ce n'est qu'à ce niveau qu'un petit diverticule nous permet enfin de jonctionner avec l'extrémité amont du méandre des Cristaux. En aval, nous tombons sur un beau conduit fossile qui nous permet de boucler avec la galerie des Beatles. Cela règle du même coup le sort du second objectif que nous nous étions fixé. Nous continuons notre progression vers le bivouac et au passage de l'étréture aquatique, nous constatons que la petite barre à mine que nous avions utilisée pour agrandir le passage a disparu. Décidément, il faut être tombé bien bas pour voler un vulgaire morceau de ferraille, mais qui, ici, avait une réelle utilité. Affligeant... Nous parvenons au bivouac vers 20 h et reprenons possession de "nos appartements" en ayant une petite pensée pour Dom qui n'a pas pu se





*L'escalade sableuse de Dany et la vire entièrement creusée dans le niveau de grès.*

libérer pour cette fois ci.

### ➤ **LUNDI 27 OCTOBRE 2008**

- **Participants :** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- **Cavités explorées :**
  - Torca La Sima (SCD n°49)
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Réveil à 6 h 45, nous sommes d'attaque vers 8 h 30. Comme la météo semblait annoncer un temps stable jusqu'à mardi, nous préférons aller au fond de la galerie du Spelegra en amont du rio Viscoso. Dans la trémie de ce dernier, nous trouvons un raccourci qui évite les passages dangereux et les blocs branlants. Plus loin nous revoyons les équipements de la vire glissante et parvenons tranquillement à la trémie terminale qui semble nettement moins arrosée qu'en Avril. Nous avons mis plus de 2 h pour y parvenir. En un rien de temps tout le monde disparaît dans le chaos à la recherche de la suite. Il y a de l'air, mais les passages ne sont vraiment pas évidents. Au bout d'une bonne heure à tourner en rond dans la trémie, nous finissons par trouver la solution et c'est Laurent qui nous y conduit. Le cheminement est étroit, tordu et bien humide. La topo n'est pas une partie de plaisir et au bout d'une quarantaine de mètres et un nombre quasi équivalent de visées, nous parvenons dans un élargissement. Le courant d'air est vraiment fort et la présence d'une véritable

paroi nous incite à penser que nous sommes dans une galerie. Mais devant nous, de nouveaux blocs barrent le passage. C'est reparti pour un tour et nous avançons encore d'une quarantaine de mètres en abandonnant la topo. Après une vague salle ou l'éboulis de plus en plus instable semble haché, nous décidons de laisser tomber. Devant nous il y a bien encore quelques interstices, mais une bonne partie du courant d'air s'est volatilisée entre les blocs monumentaux qui constituent la voûte de la petite salle. Sans regret, nous sortons de ce piège à rats. Revenu dans la galerie fossile, Christophe se propose de tenter l'escalade pour atteindre ce qui semble être une galerie environ 20 m plus haut. Cela ressemble à un joli château de cartes qui se redresse pour devenir quasi vertical sur les 5 derniers mètres. Nous lui conseillons quand même de planter un ou deux spits "au cas où". Il s'exécute et parvient à se hisser jusqu'à la partie verticale, assuré par un Dany plutôt dubitatif. Au-dessus du dernier spit il décide de partir en libre et parvient à gagner 2 ou 3 mètres. C'est en parvenant quasiment au sommet que le bloc qui lui servait de prise de main décide de prendre des vacances. La figure n'est pas des plus élégantes et Christophe se retrouve bien 4 m plus bas, à l'envers mais heureusement sain et sauf. Le spit a tenu ainsi que les sangles de son baudrier qui ont quand même reculé de plusieurs centimètres. Il en est quitte pour quelques contusions. On est passé près de l'accident et tout le monde convient qu'il est inutile de renouveler l'opération. Nous nous replions donc sur l'exploration des petits affluents qui jalonnent le parcours puis regagnons le camp vers 19 h 30 avec un peu moins de 600 m de topo.

### ➤ **MARDI 28 OCTOBRE 2008**

- **Participants:** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- **Cavités explorées :**
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)
  - Torca La Sima (SCD n°49)

Dans le rio del Garri Lliure, Dany avait entrevu une rivière parallèle qui semblait assez confortable. Nous en ferons notre objectif pour la journée, mais auparavant Christophe tient à ce que nous allions jeter un oeil dans le méandre de l'Os qu'il avait découvert en avril dans la galerie des Papillotes. En 3 visées l'affaire est réglée et du coup, nous revenons dans Le Garri Lliure par une galerie que nous n'avions pas topographié. De là, nous remontons ce dernier jusqu'à un premier carrefour. La topo reprend dans une galerie qui revient vers la Tangente Verte. Bien évidemment, quelques centaines de mètres de reptation plus loin, nous retombons dans cette dernière. Retour à la case départ. En regardant la topo, mais certains ont déjà décroché, nous nous apercevons qu'un rio amont n'a pas été exploré et qu'il pourrait correspondre à celui entrevu par Dany. Nous nous y rendons et effectivement il y a bien une rivière qui se dirige plein ouest. C'est assez confortable et pour le moment, nous sommes debout. Mal-





*Dans l'aval de la rivière de la Conjugaison, peu avant le laminoir terminal.*

heureusement, 300 m plus loin, une cascade creusée dans les grès nous barre la route. Il faudrait escalader 4 à 5 mais la roche est de la guimauve et une traversée en vire depuis un pont rocheux facilement accessible paraît assez aléatoire. Nous ratissons les diverticules et revenons à la Tangente Verte pour remonter le Garri LLure afin d'essayer de retrouver le conduit par l'amont. Vous me suivez ?? Nouvelle partie de ramping sur près de 400 m. Nous retrouvons le départ de Dany, puis la rivière qu'il avait entrevue. Cela peut correspondre à celle que nous venons de remonter mais à la différence qu'ici nous restons à quatre pattes, le conduit étant un peu bas de plafond. Cela d'ailleurs s'éternise et nous remontons un maillage de conduits qui nous obligent à progresser au mieux courbés, au pire, à plat ventre. Ce sera la rivière des Pénitents. Heureusement (on ne devrait pas le dire), les extrémités en amonts se terminent soit sur des étroitures que nous nous garderons de forcer, soit sur des trémies. Notre pénitence durera jusqu'en fin de journée pour un chemin de croix long de plus d'1,4 km. Ce soir, les genoux sont bleus et les articulations de notre équipe de quinquagénaires sont douloureuses.

➤ **MERCREDI 29 OCTOBRE 2008**

- **Participants** : Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- **Cavités explorées** :
  - Torca La Sima (SCD n°49)
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

La veille, le débit de la rivière avait un peu monté, mais ce matin, cela semble plus calme. En revanche, le courant d'air s'est inversé et semble avoir adopté son régime d'hiver. S'il fait froid, en principe nous ne devrions pas rencontrer de problème de crue. Nous décidons d'aller revoir l'aval de la Conjugaison. En plus, la progression sollicite un peu moins les rotules... Nous nous retrouvons assez rapidement devant le laminoir terminal. Le ruisseau coule bien et nous convenons d'un commun accord qu'il ne serait pas très raisonnable de s'éterniser derrière cet obstacle en ignorant le temps qu'il fait dehors. Un bon courant d'air soufflant par rafales se fait sentir. Derrière, celui-ci provient d'un conduit étroit et très aquatique pour ne pas dire impraticable en l'état. Nous explorons plusieurs conduits parallèles qui buttent sur des étroitures et des trémies. Nous revenons sur nos pas et refouillons tous les départs en amont du laminoir. Certains nous ramènent dans l'enchevêtrement du Grand Huit et d'autres sur des galeries

parallèles sans grand intérêt. Par endroits, nous retrouvons des traces d'ours que nous contourignons soigneusement. Dans un affluent qui pourrait être l'aval des Calligraphes, Dany se livre à une escalade pittoresque puis à une traversée sur une vire sableuse. Finalement, après avoir déversé plusieurs mètres cube de sable dans le lit de la rivière, il découvre un joli conduit fossile orné de concrétions colorées. Cela nous occupe un moment avant de se heurter à une trémie. Retour au bivouac vers 20 h. Après le repas, la discussion s'engage sur les objectifs du lendemain avec 2 options : terminer les galeries de la rivière des Pénitents ou se lancer dans l'explor d'une autre rivière. Un vote solennel s'impose, à bulletin secret et entièrement anonyme sur emballage de tablette de chocolat (enfin presque, car ayant hérité du code barre je sais que Pépé a voté contre la première option). Visiblement la perspective d'une seconde procession dans les Pénitents ne séduit personne et l'option B l'emporte à l'unanimité....

#### ➤ JEUDI 30 OCTOBRE 2008

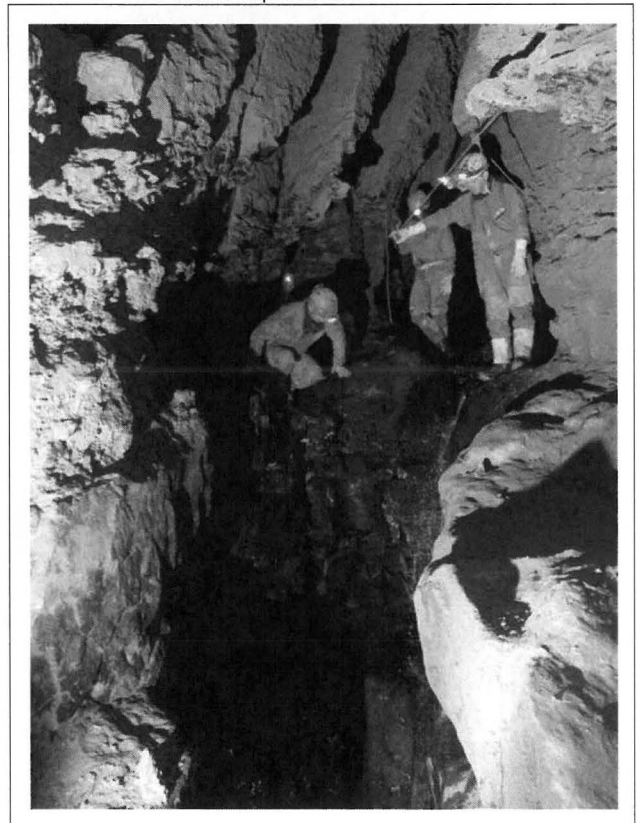
- **Participants :** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- **Cavités explorées :**
  - Torca La Sima (SCD n°49)
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Le but du jeu est assez simple. Nous allons dans la Tangente Verte avec comme objectif de remonter la première rivière non explorée qui nous inspirera. Après le carrefour du Tigre, il en est une qui nous narque à chaque fois que nous enjambons un regard qui permet de l'atteindre. Ce sera la rivière des Cancres en raison de la difficulté de certains à retrouver le bon itinéraire (je ne citerai aucun nom !). C'est reparti ; la topo avance bon train car le conduit, régulier, reste assez confortable. Les 500 premiers mètres sont digérés dans la matinée jusqu'à une cheminée surplombant un carrefour. Devant nous, ça se gâte sérieusement et un laminoir bas se profile à perte de lampe. Sandrine, gonflée à bloc part en reconnaissance. Rapidement nous ne l'entendons plus, le bruit de la rivière couvrant sa voix. Le halo de sa lampe de plus en plus lointain nous oblige à y aller. Fort heureusement, le laminoir est large et sableux. L'actif s'écoule sur le côté et nous sommes au sec. Une longue reptation commence et les visées de 20 ou 30 m s'enchaînent. Nous ne voyons plus Sandrine et Christophe part à sa recherche. En fait, en suivant l'actif devenu trop étroit, elle ne trouvait plus son chemin de retour. Il faut dire que par endroit le conduit mesure pas loin de 20 m de large pour à peine 50 cm de hauteur. Au bout de 150 m de ce traitement, la voûte s'abaisse d'un cran et la progression devient problématique. Nous laissons tomber malgré le courant d'air, mais à priori, nous ne sommes guère loin de galeries connues. Ce magnifique conduit s'appellera donc le laminoir des "Cancres Las". De retour à la cheminée, le bruit du ruisseau s'intensifie brutalement et une petite crue s'amorce. Avant de quitter les lieux, nous explorons

une galerie latérale qui nous mène directement au terminus de la rivière du Bouillon, juste sous la trémie de l'Ami Blanc. La suite est assez classique. En redescendant le ruisseau, nous ratissons les départs latéraux faits de diffluentes, de confluences entre ces ruisseaux très proches. Tout cela nous ramène dans le Grand Huit où nous retrouvons l'aval des Cancres. La boucle est bouclée, mais pas la journée... Aussi, dans un sursaut d'enthousiasme, nous décidons d'explorer un petit affluent qui croise la Tangente Verte plus au sud. C'est rapidement petit, humide et glaiseux. Pépé qui m'attend aux points topo semble partager mes doutes quant à l'intérêt de la manoeuvre. Mais devant, Sandrine, Christophe et Laurent se relaient pour casser les banquettes gréseuses qui empêchent le passage. Ce doit être l'effet de groupe ? Toujours est-il qu'au bout d'une heure le rythme se calme sérieusement et lorsque Sandrine nous annonce qu'il faut désormais ramper dans l'eau je sens un soulagement généralisé dû au fait que personne n'aura la motivation suffisante pour le faire, surtout qu'il n'y a pas un pêt d'air... C'est décidé, je referme définitivement le carnet topo et nous entamons un retour stratégique en évitant au mieux les bassins. Il nous reste un peu de temps que nous consacrons à la photo, puis regagnons le bivouac avec un peu plus d'1,2 km dans la musette.

#### ➤ VENDREDI 31 OCTOBRE 2008

- **Participants:** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- **Cavités explorées :**



La petite vire glaiseuse dans la galerie du Spélégra

- Torca La Sima (SCD n°49)
- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Le courant d'air est toujours inversé et le niveau d'eau se maintient à un niveau moyen. Nous plions bagage vers 9 h 00 et 2 h 30 plus tard nous retrouvons le soleil. Enfin pas exactement car celui-ci est masqué par un épais rideau de nuages qui se fond dans le paysage couvert de neige. La vire d'accès encombrée par d'imposantes congères nous impose la prudence. La neige, durcie par endroits, mais ramollie à d'autres ralentit notre retour à la voiture. Arrivés à celle-ci la neige se remet à tomber et comme le chasse-neige à dressé un mur de neige entre le parking et la route nous devons encore niveler pendant une heure pour sortir le Trafic de là. Pas de doute, la première, ça se mérite...

### ➤ **VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2008**

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
  - (SCD n°371)
  - (SCD n°)
  - Cueva de Cabras (SCD n°1294)
  - Torca (SCD n°1295)
  - Torca (SCD n°369)

- (SCD n°367)

Il pleut presque sans interruption depuis 2 mois. Nous ne sommes là que depuis 5 jours et nous commençons à nous impatienter. Que dire des autochtones ! Nous profitons donc de cette première éclaircie pour aller prospecter un peu. La neige a bien fondu et nous tentons le coup pour aller sur Pepiones. Sur place nous constatons que tous les creux sont enneigés et vu la densité de trous, nous restons assez méfiants et contournerons les névés précautionneusement. Le but est de s'y retrouver dans tous les gouffres du coin, repérés mais partiellement explorés il y a plus de 20 ans. Nous sommes assez rapidement limités par la neige et par le mauvais temps qui revient au galop. Nous parvenons quand même à retrouver quelques cavités dont les numéros effacés presque totalement nous obligent à recouper le peu d'informations que nous possédons. Le mauvais temps nous oblige à battre en retraite. Nous finissons la journée, plus bas, dans la Garma où 3 cavités sont repérées.

### ➤ **SAMEDI 20 DÉCEMBRE 2008**

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
  - (SCD n°1298)



*La rivière des Pénitents dans sa partie la plus étoffée (aval, secteur de la Tangente Verte)*



*La galerie de la Tangente Verte se développe en travers du pendage et de ce fait, elle recoupe la plupart des actifs venant du flanc ouest du Fraile.*

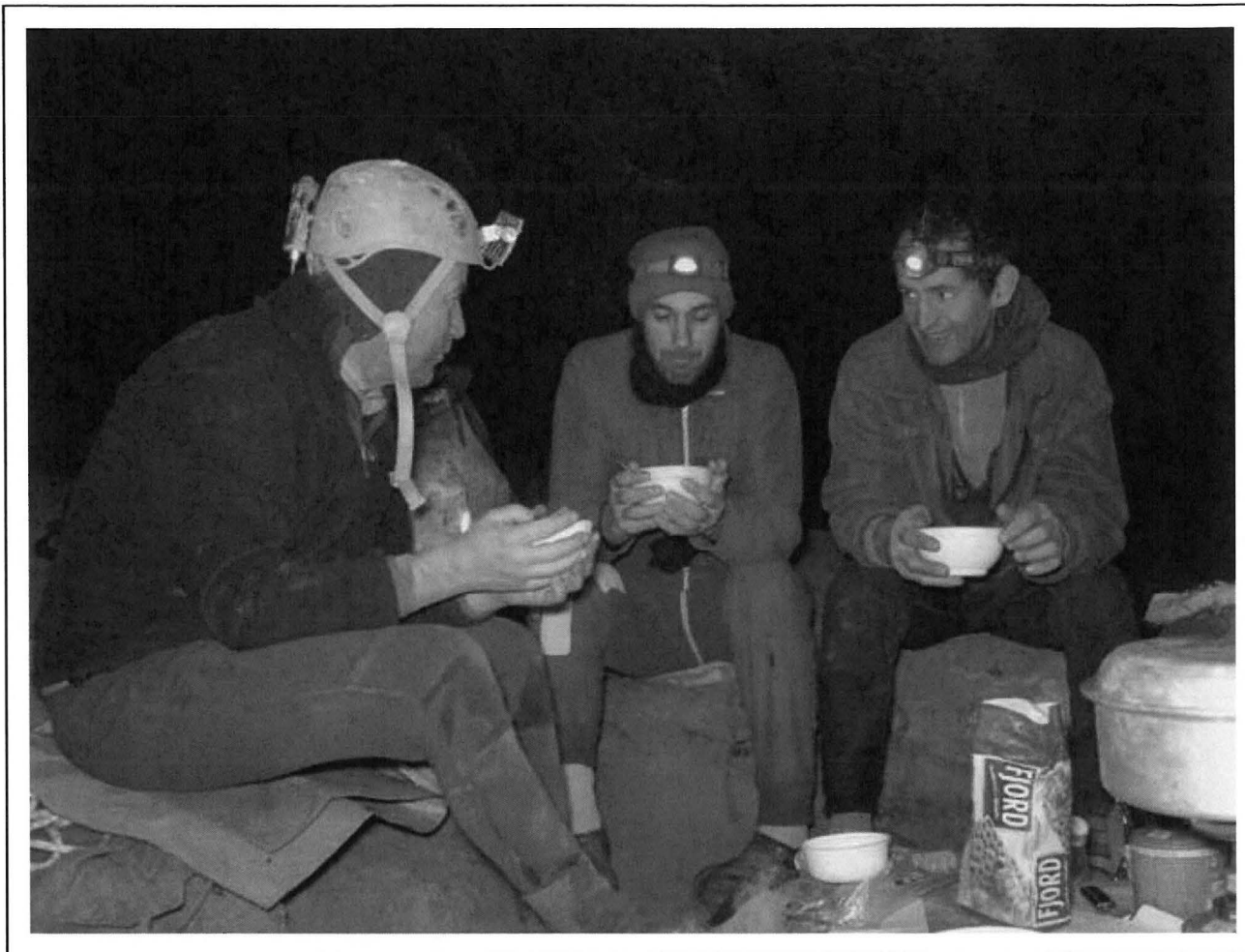
- (SCD n°1286)

Le beau temps semble être de retour. Nous reprenons les sacs de la veille y ajoutons cordes et équipements et partons à l'assaut de la peña Lavalle pour aller voir le trou repéré cet été sous les grandes dalles ocre. La progression depuis le sentier de Val de Ason n'est pas de tout repos et les ressauts lapiazés alternent avec des éboulis pentus. Après une bonne heure de marche et une ultime escalade nous parvenons à l'entrée du trou. Celle-ci est assez modeste et se prolonge par un petit conduit débouchant sur un ressaut surplombant. Au bas, les proportions s'étoffent un peu et une seconde verticale se présente rapidement. Il s'agit d'un petit puits de 11 m entièrement bouché et occupé au fond par un petit plan d'eau (-16 m). Topo puis retour au soleil. Pour le retour, nous décidons d'emprunter une vire qui revient vers le plateau dominant Socueva et où nous avons vu plusieurs gouffres. Au passage, nous explorons une petite grotte sans suite (cueva 1299) puis parvenus sous la grotte du Rabouzou, nous descendons la torca 1286 bouchée à -21 m. Dans le secteur, nous notons une autres cavité (Torca 1300), puis redescendons sur Socueva par le sentier des chèvres.

### ➤ LUNDI 22 DÉCEMBRE 2008

- **Participants** : P. et S. Degouve, Gotzon Aranzabal et Diego Dulanto
- **Cavités explorées** :
  - Torca La Sima (SCD n°49)
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Nous entrons dans la Gandara vers 10 h 30 sous un grand soleil qui actionne un violent courant d'air soufflant à l'entrée. En une petite heure, nous sommes au collecteur. Le niveau est assez haut et comme nous le supposions l'accès à la néo-rivière siphonne. Il nous faut donc emprunter le boyau glaiseux qui contourne le passage noyé. Un petit équipement s'impose. Nous arrivons au bas de l'escalade où une cascade arrose copieusement la partie droite de la cheminée mais épargne l'endroit où nous devons monter. Arrivés au terminus de cet été à une trentaine de mètres de hauteur, nous nous installons sur une petite vire relativement confortable. J'attaque la suite de l'escalade, entièrement en artific. Mais au sixième point, j'atteins un niveau gréseux. La mèche du perfo s'enfonçe comme dans une motte de beurre et a défaut de pouvoir verrouiller les goujons, je les serre en évitant de les faire travailler à l'arrachement. Ça tient. Le suivant ne vaut guère mieux... Au troisième, il me semble trouver de la



*Pépé, Dany et Christophe au bivouac de la salle de la Sardine.*

roche un petit peu plus dure, mais il faut se hisser au-dessus de l'ancrage. J'amorce le trou, mais au même moment, je vois la paroi défilier devant moi. Le goujon n'a pas tenu, et le précédent ne résiste pas non plus. Je me retrouve 3 à 4 m plus bas sans dégât... Vu la petite taille des goujons que nous avons prévu et l'importance du niveau de grès, nous préférons en rester là pour aujourd'hui. Nous reviendrons avec des équipements appropriés (multi-monti). Retour tranquille avec visite de quelques galeries latérales. Nous ressortons vers 17 h 00, le ciel est toujours bleu....

➤ **MERCREDI 24 DÉCEMBRE 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve, Gotzon Aranzabal et Diego Dulanto, J. Moreno, J. Granja
- **Cavités explorées :**

- Torca de Calleja la cueva

Diego, Gotzon et deux de leurs amis basques nous ont invités à aller visiter un gouffre (Calleja la Cueva) dans la province de Bizkaia, du côté de Villaverde de Trucios et plus exactement à San Miguel de Linares. Ce dernier n'avait pas été revu depuis les années 70 et méritait un nouveau coup d'œil. Celui-ci

débuté par une doline se poursuivant par un beau canyon pentu. Rapidement, nous devons équiper un premier puits de 15 m. Malgré les dimensions imposantes, un fort courant d'air aspirant se fait sentir. Nos guides nous indiquent qu'il pourrait être dû à un gouffre voisin jamais descendu en raison de la mauvaise qualité de la roche (grès). A la base de ce premier à-pic, nous nous retrouvons sur la margelle d'un gigantesque puits profond d'une bonne cinquantaine de mètres. Le canyon fait une vingtaine de mètres de large et la voûte est à plus de 20 m de haut. La descente plein vide est superbe et la galerie qui lui fait suite est imposante avec une hauteur mesurée au laser de 75 m. En revanche cela ne dure pas et au bout d'une centaine de mètres, le sol remonte jusqu'à la base d'une diaclase où semble partir le courant d'air. Au bas du puits une galerie latérale est visitée sur une cinquantaine de mètres. Nous faisons la topographie, pendant que d'autres photographient ces grands volumes. Nous ressortons vers 14 h 00 et il était temps car Gotzon doit préparer le repas de Noël pour sa petite famille.

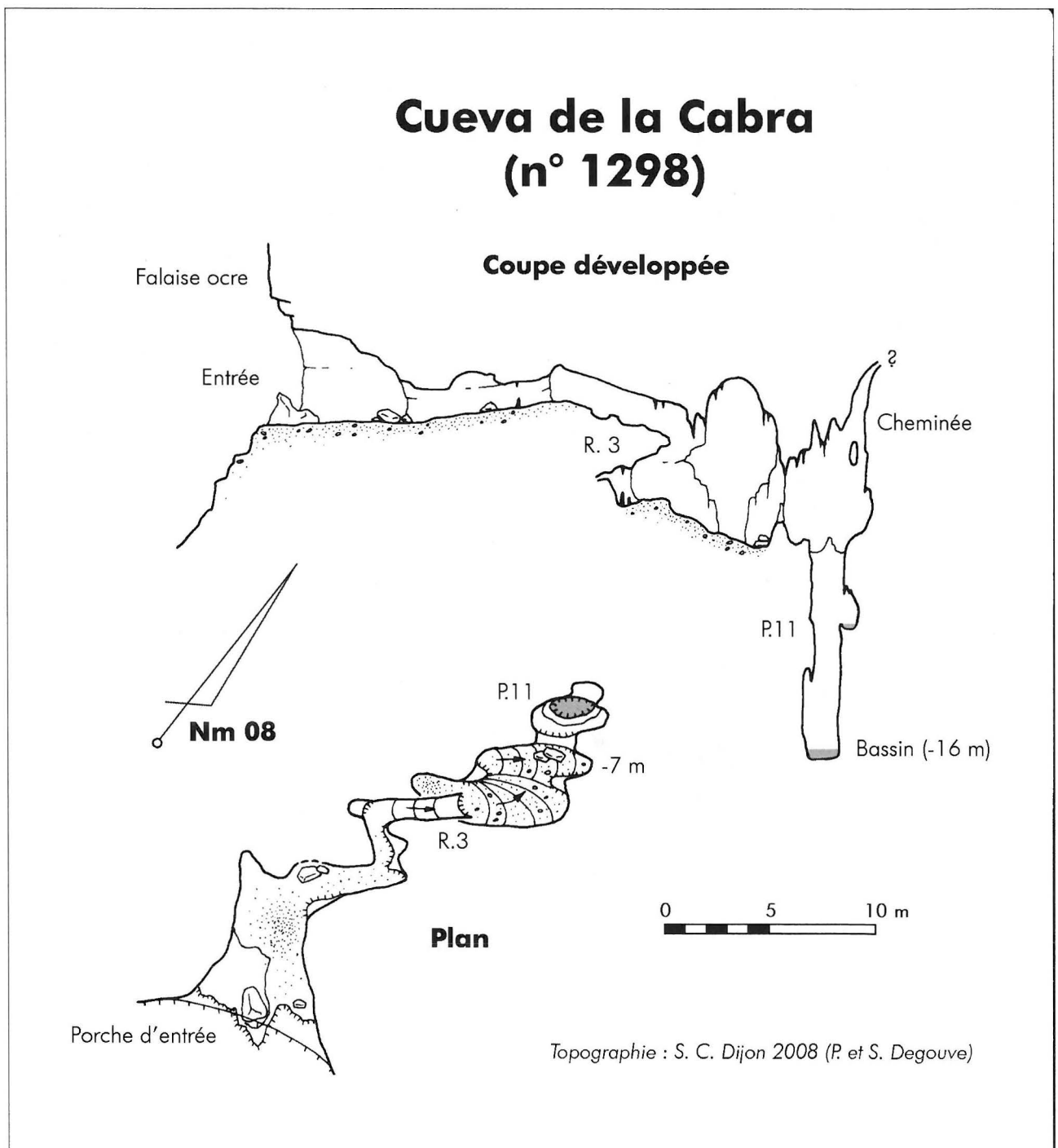
➤ **DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve

- Cavités explorées :
  - Torca La Sima (SCD n°49)
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Après le mauvais temps du week-end, la météo à retrouvé un aspect plus clément. Nous retournons à deux pour reprendre l'escalade de la cheminée dans la néo-Rivière. Le niveau du collecteur a un peu baissé et il n'est plus nécessaire de se mouiller pour aller à la cheminée. En 1h 30 nous sommes à pied d'œuvre, avec cette fois ci des Multi Monti qui ont déjà fait leurs preuves dans les grès. Le passage douteux est franchi sans problème et au-delà, la roche est plus saine. A 15 m du palier, je parviens sur un replat qui semble correspondre à un niveau de galerie. Après avoir installé un

équipement fixe, Sandrine qui commençait à être frigorifiée me rejoint et ensemble nous partons explorer une première diaclase. Nous n'avons pas fait cent mètres qu'un puits d'une quinzaine de mètres nous barre la route. Il y a un peu d'air mais moins que dans la cheminée qui prolonge celle que nous avons escaladée. Mais là, il faudra ramener de la corde, car la grimpe doit bien dépasser la vingtaine de mètres et en plus, une copieuse cascade l'arrose sur toute la hauteur. Le coin méritera d'être fouillé. Sans matériel, il ne nous reste plus qu'à rentrer en rééquipant les passages escaladés. Au total, la cheminée mesure près de 50 m, ce qui nous rapproche un peu du niveau des galeries d'entrée. Mais rien n'est joué... Nous ressortons vers 19



h00 après une petite dizaine d'heures d'explo.

➤ **VENDREDI 2 JANVIER 2009**

- **Participants** : P. et S. Degouve, Gotzon Aranzabal et Diego Dulanto
- **Cavités explorées** :
  - Cueva del Gandara (SCD n°1086)
  - Torca La Sima (SCD n°49)

Diego et Gotzon nous ont rejoints pour aller explorer la galerie au-dessus de l'escalade. La météo annoncée est bonne mais avec un vent du sud qui devrait accélérer la fonte nivale. Effectivement, nous constatons que le niveau à la source est relativement haut.

En une heure nous sommes au collecteur et si les affluents rencontrés le long du parcours semblent moins couler, il n'en est pas de même du collecteur qui a monté d'un bon mètre cinquante. Cela influence bien sûr le niveau de la néo-rivière qui n'est plus qu'à 2,5 m sous le spit. Ne sachant pas bien ce qui se passe du côté de la Lunada où il reste encore beaucoup de neige, nous décidons de ne pas prendre le risque de rester coincé et du coup, nous préférons faire demi-tour. C'est rageant, mais nous reviendrons....



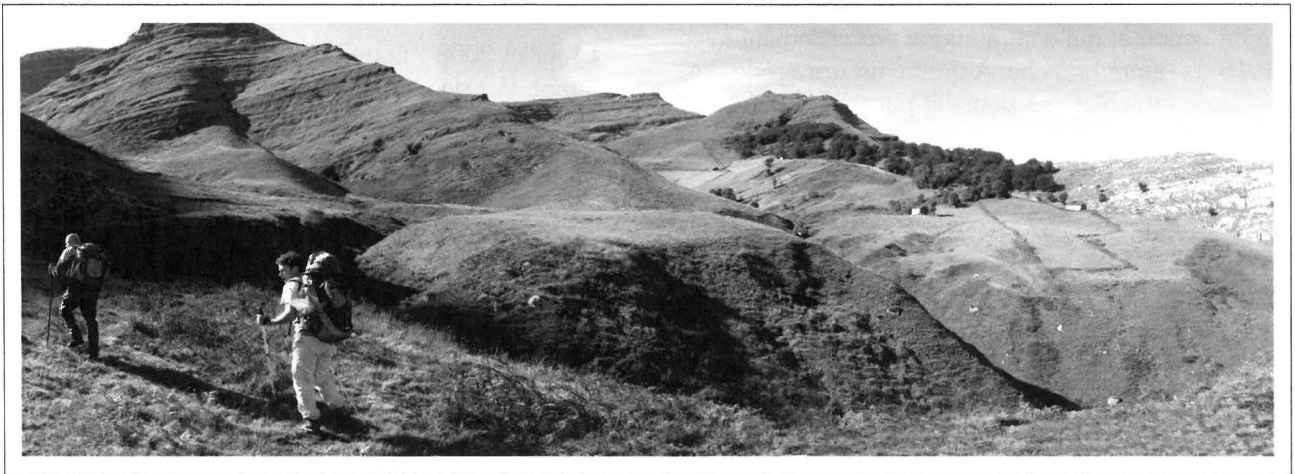
*Excentriques dans le réseau supérieur de la rivière du Tigre (réseau de la Gandara)*

# 3

## Premier bilan des explorations dans le vallon de la Brena (Valdicio-Soba Espagne)

P. Degouve

*Durant l'été 2008, nous avons repris l'exploration de plusieurs gouffres situés au-dessus de Valdicio, dans le vallon de la Brena. La plupart d'entre eux avaient déjà été repérés et partiellement reconnus dans les années 80-90 à l'époque où nous explorions la cueva del Hoyo Salcedillo toute proche. Cette année, notre travail a donc débuté par un repositionnement précis des cavités au GPS, puis par la topographie des plus importantes. En 2009, nous concentrerons nos efforts sur la torca del Gran Damoclès qui semble promise à un bel avenir. Notons que toutes ces cavités s'ouvrent dans des niveaux gréseux et qu'à ce jour, nous n'avons pas encore atteint les calcaires sous jacents qui devraient, en principe, moins nous poser de problèmes d'équipement.*



Montée au vallon de la Brena. L'Hoyo Salcedillo se situe en amont du premier vallon à gauche.

### Les cavites

#### ➤ **645 (SCD) : TORCA GORDO MAXOU.**

Commune : Soba  
x : 446,004 ; y : 4786,078 ; z : 1018 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8  
Situation : Valdicio, en rive droite du barranco de la Brena, au niveau d'une strate gréseuse ponctuée de "boutonniers"(torcas 646, 647 etc...). C'est l'entrée la plus visible et la plus proche du fond du vallon que l'on remonte jusqu'à un replat occupé par un éboulis gréseux.

Description : L'entrée (6 x 4 m) donne accès à une galerie pentue rapidement barrée par un gros bloc (R2). Une trentaine de mètres plus loin (-20 m), les parois se resserrent au sommet d'un puits de 11 m. Au bas, le conduit prend l'allure d'une diaclase haute de près de 30 m pour 1,5 m de large. Après un passage bas, celle-ci s'interrompt brutalement. Au point bas (-35 m) un vague ruisseau se perd dans une fissure impenétrable et sans air et dans le haut de la diaclase, il nous a pas semblé y avoir de suite

Pas de courant d'air notable.

Développement : 65 m ; dénivellation : -35 m

Niveau géologique : 6

L'entrée s'ouvre sous un niveau de grès qui forme le plafond de la cavité. Cette dernière se développe entièrement dans les calcarénites de la Porra. Le fond



est proche d'un second niveau gréseux qui sert localement d'écran.

Historique des explorations : Le gouffre est repéré le 4 août 1988 par le S.C.D. (Maud et Maxime Simonnot), il est exploré et topographié le 14 juillet 2008 (P. Degouve, M. Simonnot).

Topographie : S.C. Dijon 2008

Résurgence présumée : ?

### ➤ **646 (SCD) : TORCA MEDIO MAXOU.**

Commune : Soba

x : 445,953 ; y : 4786,098 ; z : 1034 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Le gouffre s'ouvre en rive droite du vallon de la Brena (Valdicio), au niveau d'une barre gréseuse caractéristiques et le long de laquelle s'ouvrent la plupart des cavités du vallon.

Description : L'entrée de la cavité (2 m x 3 m) débute par un premier ressaut de 3 m rapidement suivi d'un autre de 4 m. A l'aplomb de ce dernier, s'ouvre une seconde entrée (P10). La suite est une grosse galerie pentue qui descend jusqu'à un carrefour. En face, après avoir traversé un puits borgne, on accède à une courte escalade qui rejoint le sommet d'un beau puits non descendu et qui communique probablement avec le P.15 de l'autre branche. A droite, un ressaut de 3 m le long de gros blocs se poursuit par un méandre entrecoupé par un passage bas. Il conduit une dizaine de mètres plus loin au milieu d'un puits de 15 de profon-

deur. Au bas, après avoir traversé une autre base de puits, le conduit prend la forme d'une galerie bien formée (2 m x 1,5 m) occupée par un ruisseau s'écoulant sur un niveau de grès. Hélas, 10 m plus loin, un coulé stalagmitique obstrue presque toute la galerie ne laissant au-dessus qu'un passage bas (h = 15 cm) où s'enfile un très fort courant d'air. Au bas, au niveau de l'actif, il est possible de progresser sur quelques mètres, mais là aussi le conduit devient impraticable (pas de courant d'air en juillet 2008).

Fort courant d'air aspirant le 21 avril 93 au niveau du terminus. Petit actif à partir du pied des verticales. Fort courant d'air soufflant à l'entrée en avril 92 (régime probablement encore hivernal).

Développement : 70 m ; dénivellation : -45 m

Niveau géologique : 6

Jusqu'à -40 le gouffre traverse la partie supérieure des calcarénites de la Porra, puis un banc gréseux sert d'écran imperméable

Historique des explorations : SCD 4 août 1988 : repérage et descente du premier ressaut (Simonnot G. et Max).

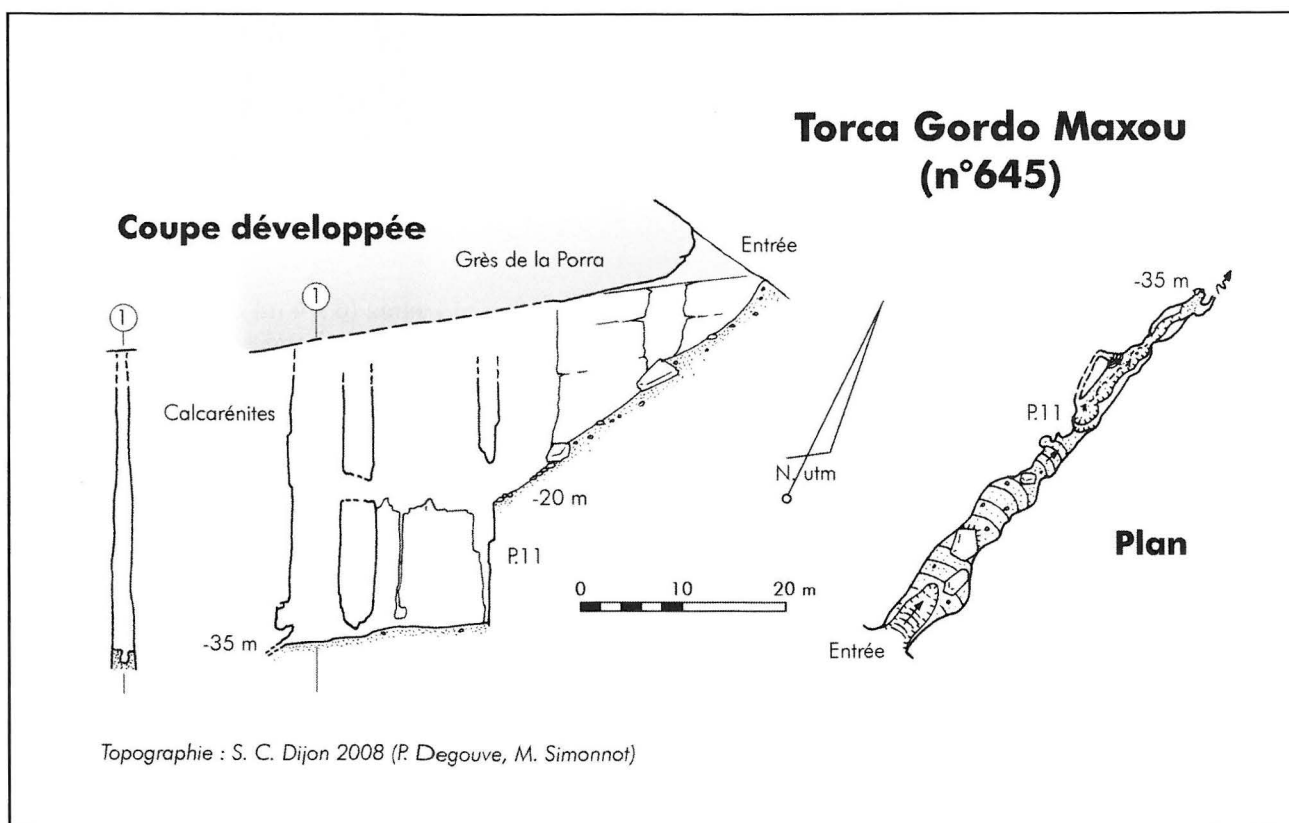
25 octobre 1992 : franchissement du deuxième ressaut (E. Leglaye).

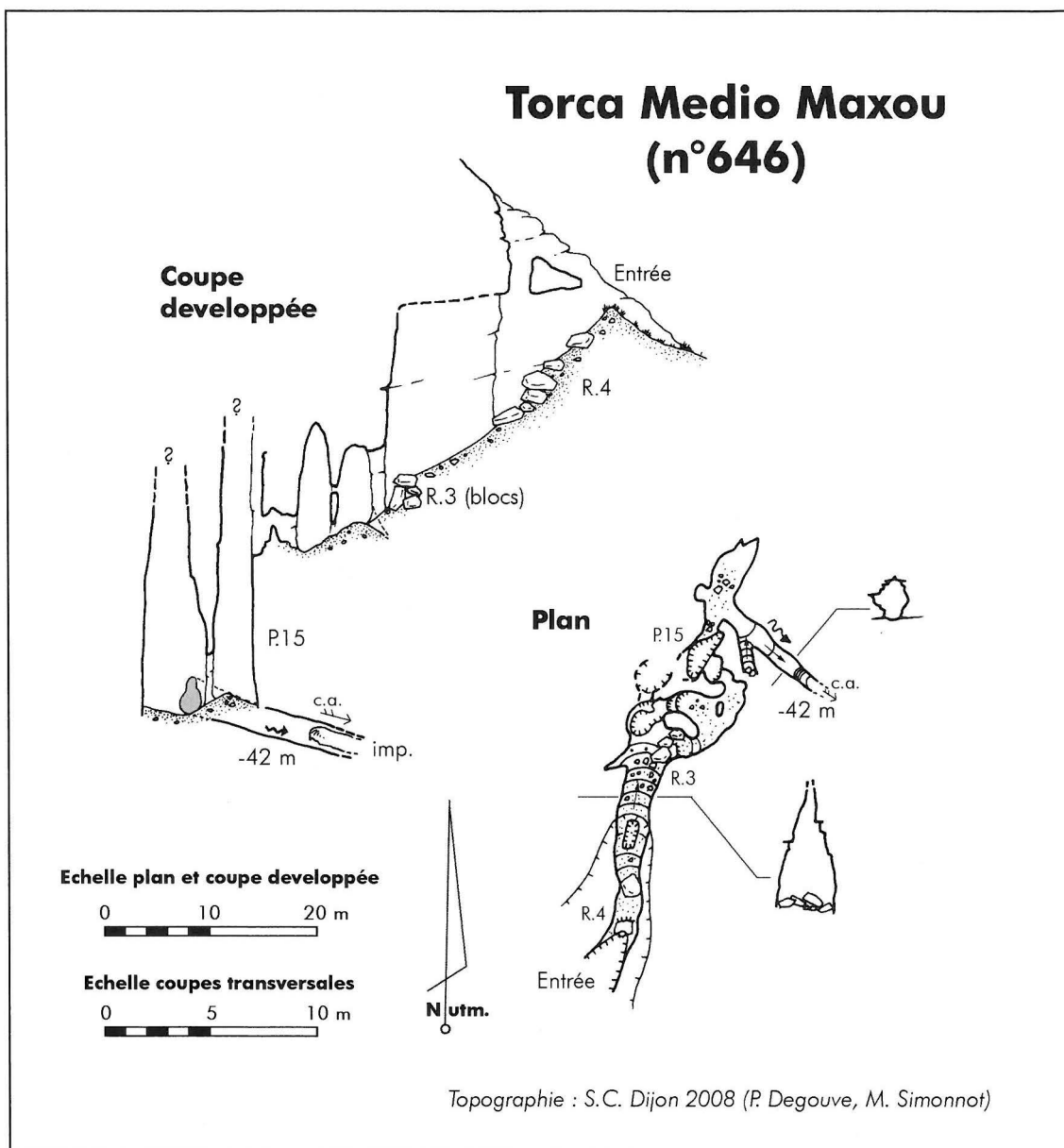
21 avril 1993 : descente du P.15 et vaine tentative de franchissement des étroitures (G. Simonnot, S. Degouve).

14 juillet 2008 : nouvelle visite et topographie (M. Simonnot, P. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2008

Résurgence présumée : ?





➤ **647 (SCD) : TORCA PEQUENO MAXOU.**

Commune : Soba

x : 445,904 ; y : 4786,108 ; z : 1021 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Valdicio. L'orifice (1,5 x 3 m) se situe en rive droite du barranco de la Brena, entre le fond du vallon (éboulis) et l'entrée de la torca 645.

Description : Puits sur diaclase de 35 m. Serait à revoir.

Fort courant d'air soufflant en avril 1992

Développement : 45 m ; dénivellation : -35 m

Niveau géologique : 6

Se développe dans les calcarénites de la Porra.

Historique des explorations : SCD repérage le 24 avril 1992 (Simonnot Max.), exploration le 21 avril 1993 (J.F. Decorse)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **649 (SCD) : TORCA .**

Commune : Soba

x : 446,056 ; y : 4785,912 ; z : 1013 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, au-dessus de la Brena, sur le flanc nord du vallon du même nom.

Description : L'entrée (1,5 m x 3 m) donne sur une galerie à laquelle on accède par un ressaut de 2 m. Au bas, un méandre surcreusé et très légèrement aspirant devient impénétrable. En face de l'entrée et au-dessus du méandre précédent, le conduit se poursuit sur quelques mètres jusqu'à un élargissement sans suite.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Repéré et exploré par le SCD le 25 octobre 1992 (S. Degouve et D. Lefebvre) et revisité en juillet

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **650 (SCD) : TORCA .**

Commune : Soba  
x : 446,048 ; y : 4785,88 ; z : 1011 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8  
Situation : Valdicio, au-dessus de la Brena, sur le flanc nord du vallon du même nom.

Description : Deux entrées distantes de quelques mètres seulement se rejoignent rapidement au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres sans suite. Un troisième orifice (P.5) rejoint le conduit presque à l'aplomb du puits.

Pas de courant d'air excepté celui dû aux différentes entrées.

Développement : 20 m ; dénivellation : -15 m  
Niveau géologique : 6  
Historique des explorations : Exploré en 1992 par le S.C. Dijon.  
Topographie : Sans  
Résurgence présumée : ?

➤ **651 (SCD) : TORCA DE LAS ESTACAS. (T. DES PIQUETS)**

Commune : Soba  
x : 445,908 ; y : 4785,739 ; z : 957 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n°7  
Situation : Valdicio, au niveau de la croupe qui marque l'angle entre le vallon de la Brena et celui de Salcedillo.

Description : Perte semi-fossile donnant accès à un puits de 15 mètres entièrement bouché.

Développement : 20 m ; dénivellation : -15 m  
Niveau géologique : 6  
Historique des explorations : Repéré et exploré par le SCD le 25 octobre 1992 (S. Degouve et D. Lefebvre)

Topographie : Sans  
Résurgence présumée : ?

➤ **652 (SCD) TORCA DEL GRAN DAMOCLES**

Commune : Soba  
x : 446,023 ; y : 4785,787 ; z : 1020 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8  
Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : La torca s'ouvre à l'extrémité droite d'une série de boutonnières qui jalonnent le contact grès-calcaire. L'entrée (5 m x 4 m) donne accès, après un ressaut de 2 m, à une grande diaclase pentue qui plonge rapidement dans un premier puits de 22 m aux parois déchiquetées. Au bas, on arrive dans une salle chaotique (10 m X 8 m) où d'énormes blocs masquent le sommet d'un second puits de 31 m. L'équipement de ce dernier pose quelques problèmes en

raison du niveau de grès que l'on traverse une dizaine de mètres sous son sommet. Au bas, un éboulis pentu et instable se déverse dans un nouveau puits estimé à une vingtaine de mètres. Celui-ci n'a pas encore été descendu, son équipement étant tout aussi problématique que le précédant.

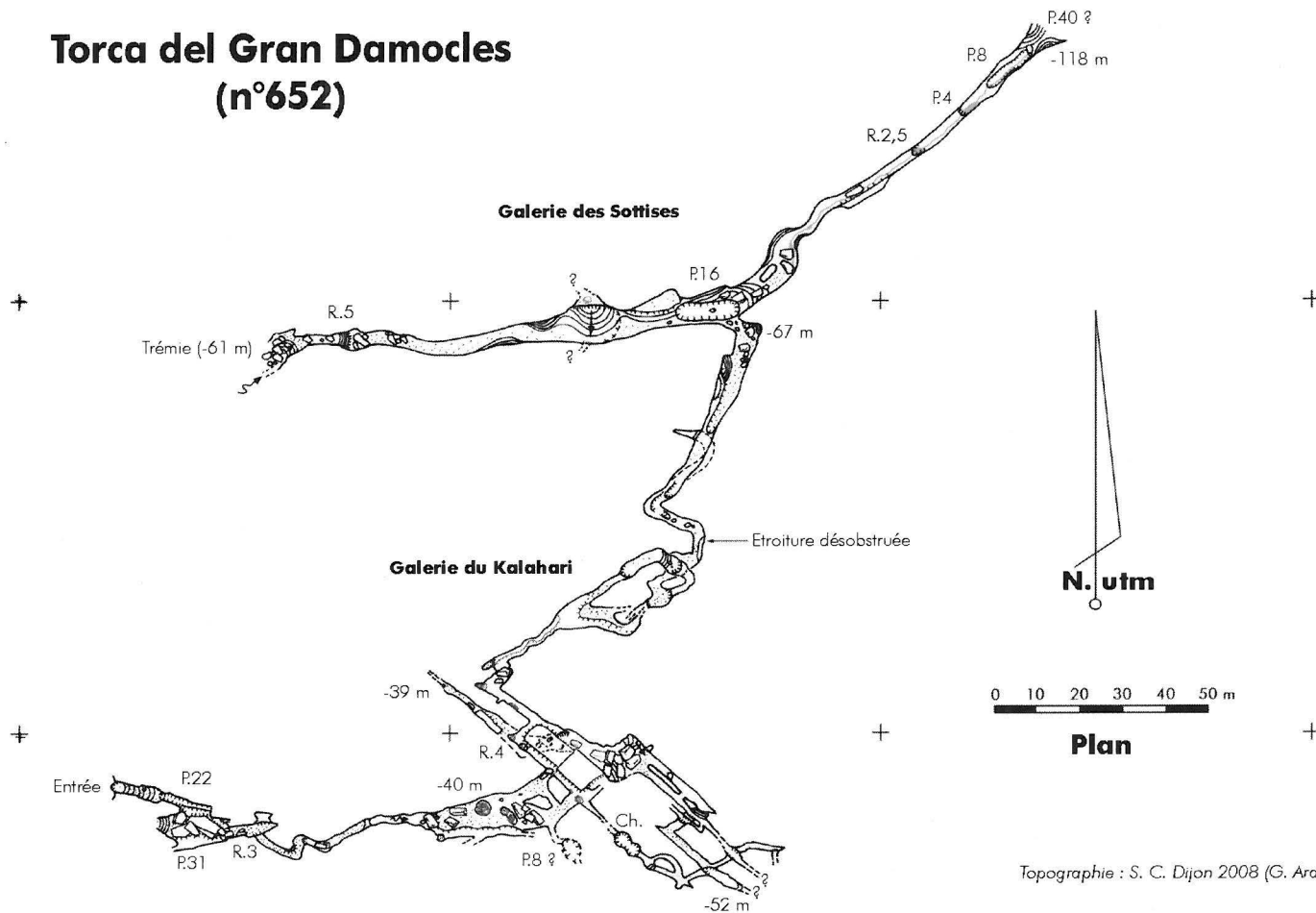
A -30 m, en traversant la salle sur un gros bloc pentu, on parvient à une galerie rapidement terminée par une cheminée et un colmatage argileux. Cependant, une dizaine de mètres avant son extrémité et en escaladant la paroi de droite (R.3), on atteint un joli méandre (1 m x 3 m) qui s'enfonçe progressivement dans les grès (méandre du Kalahari).

Au bout d'une cinquantaine de mètres, le conduit s'élargit en même temps qu'il reçoit un petit affluent (impénétrable) en rive droite. Quelques concrétions ornent la voûte puis de grandes dalles effondrées barrent partiellement le passage. Sous ces dernières, un ensemble de conduits devenant très glaiseux se développe au profit de diaclases transversales (N-W S-E). Son exploration en aval n'est pas terminée, mais l'absence de courant d'air et l'omniprésence de l'argile n'encouragent guère à la poursuivre.

Au-delà de ce carrefour, le méandre du Kalahari se poursuit en s'enfonçant encore plus profondément dans les grès. Les parois deviennent de plus en plus friables. Trente mètres plus loin, une galerie sur la droite s'ensable assez rapidement. Cette diffluence correspond à une seconde galerie que l'on rencontre 20 m plus loin. A ce niveau, le méandre est barré par un effondrement. Délaissant un beau départ qui n'est en fait qu'une simple boucle de la galerie, il faut descendre au bas de l'éboulis où s'ouvre un laminoir. Celui-ci a été agrandi, mais la piètre qualité de la roche et le remplissage sableux ne nous ont opposé qu'une résistance de principe. Rapidement, la voûte se redresse et le méandre retrouve des dimensions raisonnables. Après cinquante mètres de progression facile, la galerie s'évase au sommet d'un beau puits de 16 m qui nous a donné bien du fil à retordre. En effet, à ce niveau, le grès n'a plus aucune consistance et il est totalement vain de vouloir utiliser des amarrages conventionnels (spits, pitons etc...). L'emploi de multi-monti, s'est avéré très efficace dans ces circonstances. Ce puits perce en fait la voûte d'une belle galerie parcourue par un ruisseau. En amont, on peut la remonter sur une centaine de mètres jusqu'à une trémie argileuse. Avant cette dernière un beau départ en rive gauche mériterait d'être vu (escalade de 5 m). En aval, après une salle encombrée de blocs, le conduit emprunte une grande fracture (N 45°) et continue de s'enfoncer dans les grès. Plusieurs petites verticales (2,5 m, 4 m et 8 m), agrémentées de bassins parfois profonds, amènent à la profondeur de 118 m, au bord d'un vaste puits estimé à une quarantaine de mètres. L'eau et le courant d'air s'y engouffrent. La suite en 2009...

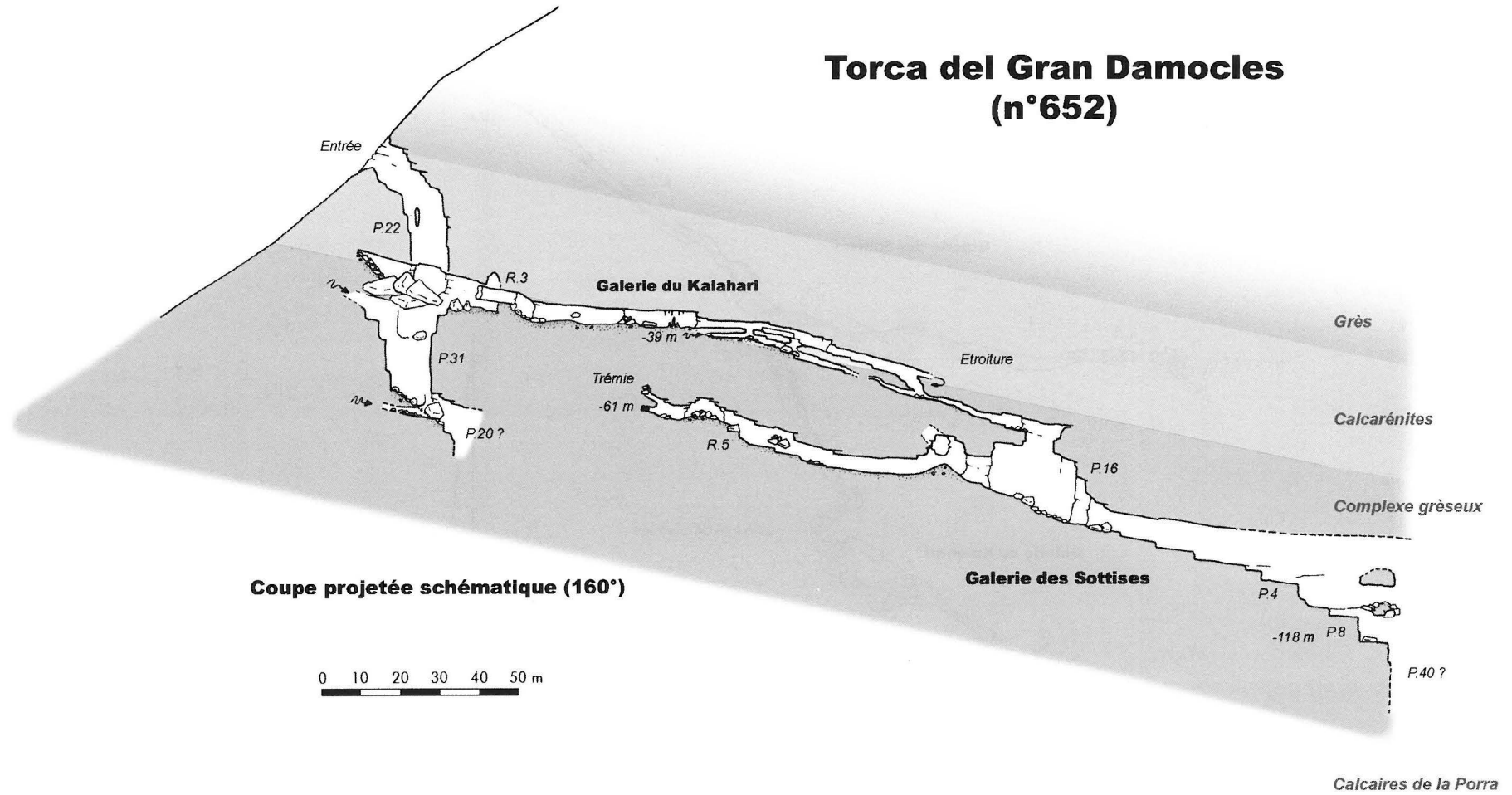
Développement : 829 m ; dénivellation : -152 m  
Niveau géologique : 6

# Torca del Gran Damocles (n°652)



Topographie : S. C. Dijon 2008 (G. Aranzabal, P. et S. Degouve, D. Dulanto)

# Torca del Gran Damocles (n°652)



Topographie : S. C. Dijon 2008 (G. Aranzabal, P. et S. Degouve, D. Dulanto)

Historique des explorations :

- 4 août 1988 : repérage du gouffre par Muriel Simonnot (SCD).

- 21 avril 1993 : descente du P.30 et des ressauts de la trémie avec arrêt à -30 sur puits(J.F. Decorse, S.Degouve, G. Simonnot).

- 29 juillet 2008, découverte du méandre du Calahari et exploration jusqu'au laminoir ; descente du P.31 (P. et S. Degouve).

- 2 août 2008 : Désobstruction du laminoir et exploration jusqu'au P16 ; topographie du réseau glaiseux et nouvelle tentative d'équipement dans le P31. (P. et S. Degouve)

- 23 août 2008 : équipement du P16 et exploration de la galerie des Sottises jusqu'au P.40 (P. et S. Degouve, G. Aranzabal et D. Dulanto).

Topographie : S.C.Dijon 2008

Résurgence présumée : ?

➤ **1242 (SCD) : TORCA DE LOS TRAGALUZES. (GOUFFRE DES LUCARNES)**

Commune : Soba

x : 446,077 ; y : 4785,948 ; z : 1015 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : L'entrée de la torca (4 x 2 m) s'ouvre comme ses voisines (652, 1241 etc.) sous une barre de grès. Un méandre étroit, très nettement aspirant et creusé dans les calcarénites a été agrandi. Il donne sur un ressaut de quelques mètres qui rejoint très rapidement le sommet d'un puits de 8 m sans suite. Au sommet de ce dernier, une lucarne, elle aussi agrandie, communique avec un ensemble de puits parallèles (P.11) également sans suite (méandre impénétrable). C'est encore une lucarne dans le plus profond d'entre eux qui permet de retrouver le courant d'air. Celui-ci s'enfile dans un boyau glaiseux qui donne sur un nouveau puits de 6 m. Au fond, il disparaît dans un méandre totalement impénétrable (-22 m). Au-dessus des P.11, une cheminée serait à voir mais il ne semble pas y avoir de courant d'air.

Très net courant d'air aspirant à l'entrée (été). Celui-ci disparaît en grande partie dans le méandre impénétrable de -22 m.

Développement : 60 m ; dénivellation : -22 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : La cavité a été découverte en 1992. Sa désobstruction puis sont exploration n'auront lieu qu'en juillet 2008 (P. et S. Degouve, P. Perreaut)

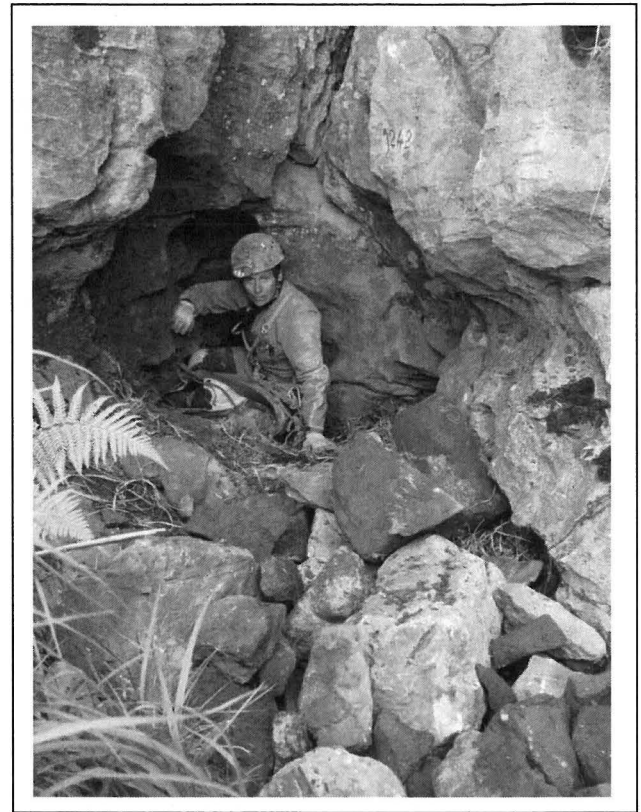
Topographie : S.C.Dijon 2008

Résurgence présumée : ?

➤ **1243 (SCD) : TORCA .**

Commune : Soba

x : 446,037 ; y : 4786,078 ; z : 1020 m (zone n°



*Entrée de la torca de los Tragaluzes (n°1242). Le passage a nécessité une désobstruction dans le méandre d'entrée, parcouru, il est vrai par un fort courant d'air aspirant.*

03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, en rive droite du Barranco de la Brena.

Description : L'entrée, en fissure (1,20 m x 5 m) donne sur un puits de 18 m suivi d'un éboulis pentu qui colmate la galerie vers -25 m. En amont, cet éboulis remonte jusqu'à une trémie proche de la surface.

Pas de courant d'air.

Développement : 45 m ; dénivellation : -25 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Cavité explorée en octobre 1992 par le S. C. Dijon (S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **1244 (SCD) : CUEVA .**

Commune : Soba

x : 445,94 ; y : 4785,872 ; z : 950 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

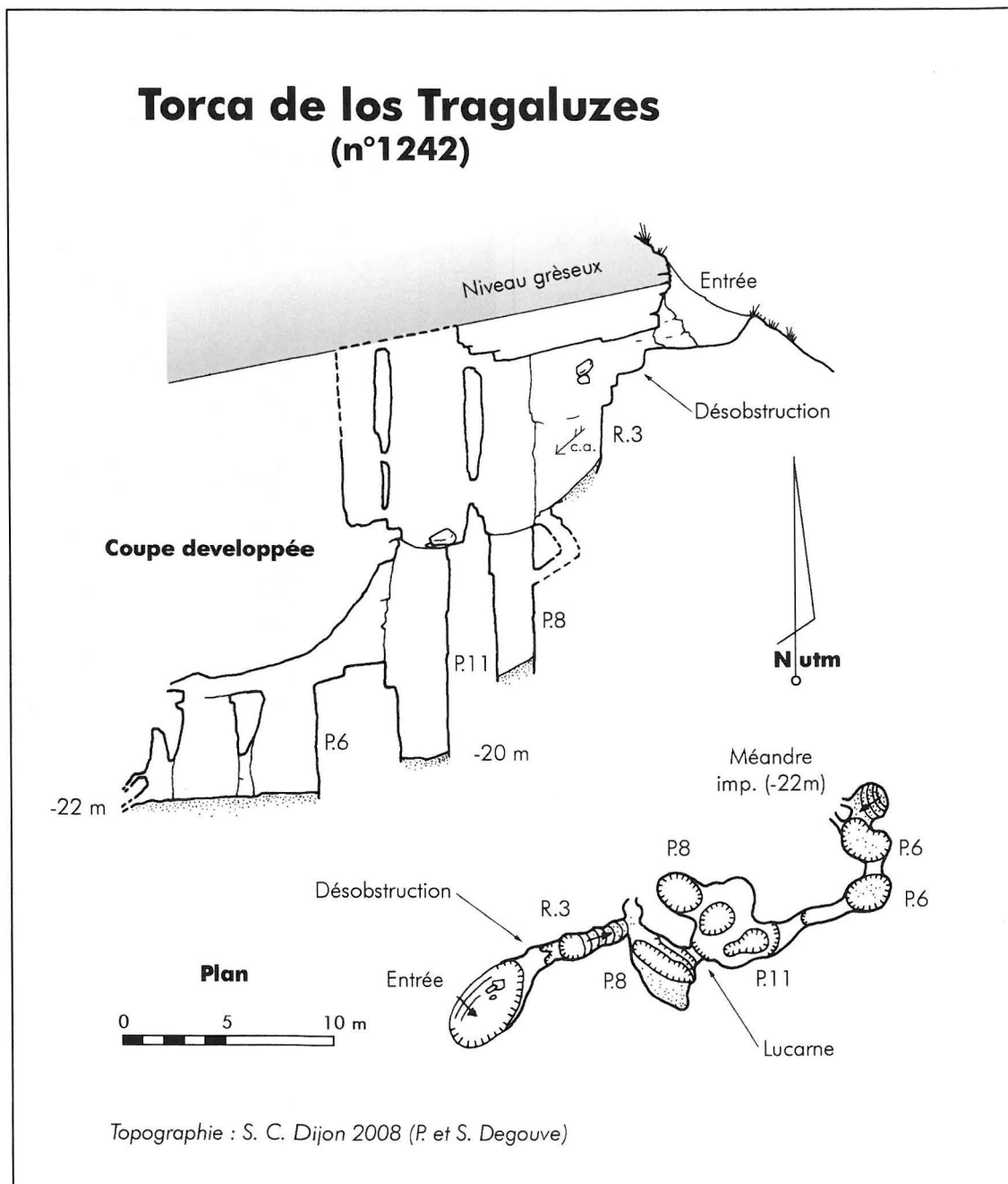
Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : La petite entrée de cette cavité (0,5 m de diamètre) s'ouvre au milieu des fougères, 15 mètres à gauche d'une doline. Elle donne accès à une galerie de 2 m de large, descendant sur 5 mètres jusqu'à un soutirage bouché par des éboulis.

Très léger courant d'air aspirant.

Développement : 10 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 6



Historique des explorations : Découvert et exploré en juillet 2008 par le S. C. Dijon (P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### ➤ 1245 (SCD) : TROU SOUFFLEUR .

Commune : Soba

x : 445,924 ; y : 4785,792 ; z : 912 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : Il s'agit d'un petit trou souffleur situé au contact des grès sous la torca 651 et environ 20 m à gauche. L'orifice principal (0,40 m de diamètre) nécessite une grosse désobstruction car à l'heure actuelle,

aucun conduit pénétrable n'est visible.

Développement : impénétrable

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Découvert et exploré en juillet 2008 par le S. C. Dijon (P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### ➤ 1246 (SCD) : TROU SOUFFLEUR .

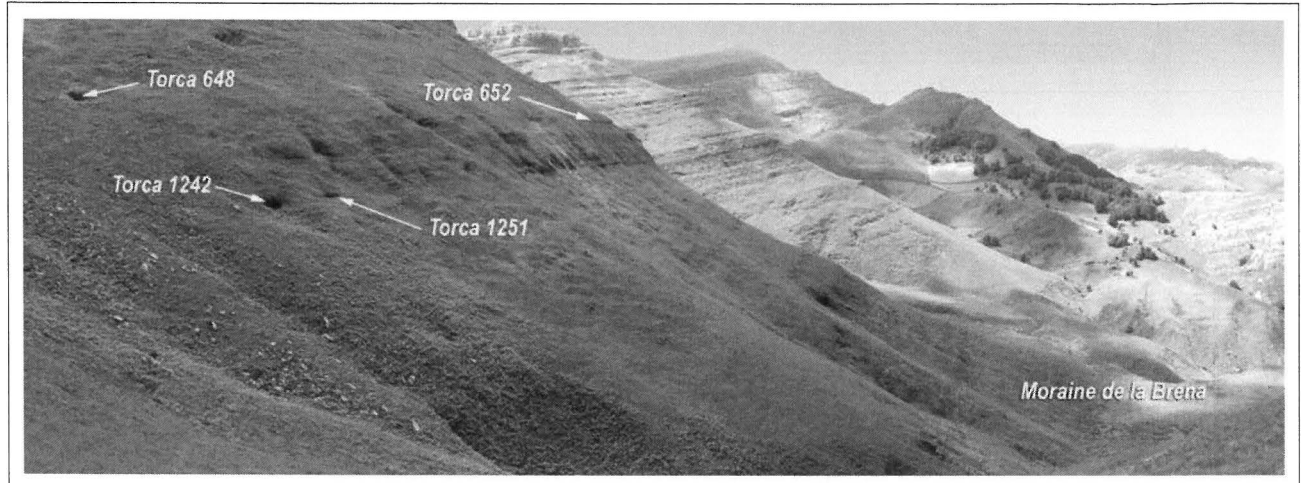
Commune : Soba

x : 445,82 ; y : 4785,798 ; z : 880 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Valdicio, au bord du petit plateau morainique en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : Ce minuscule trou souffleur (20 cm de diamètre) s'ouvre sur la bordure est du plateau mo-



Situation de quelques cavités du vallon de la Brena. Les calcaires sont visibles en bas du vallon, juste au-dessus du plateau formé par une superbe moraine.

rainique de la Brena, au milieu des fougères. Aucun conduit n'est visible en l'état, et une désobstruction s'impose.

Développement : impénétrable

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Découvert et exploré en juillet 2008 par le S. C. Dijon (P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

#### ➤ **1251 (SCD) : TORCA .**

Commune : Soba

x : 446,073 ; y : 4785,955 ; z : 1014 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Dans le barranco de la Brena (Valdicio), à une vingtaine de mètres à droite du 1242.

Description : L'entrée discrète (1 x 1 m) a été désobstruée. Un ressaut de 4 mètres, encombré de gros blocs, recoupe un méandre étroit aux parois déchiquetées. En se glissant entre des lames tortueuses on parvient à un élargissement très ponctuel (grosse concrétion), mais le méandre se poursuit dans le pendage et devient impénétrable.

Léger courant d'air aspirant en été.

Développement : 10 m ; dénivellation : -6 m

Niveau géologique : 6

Se développe dans la partie supérieure des calcaires de la Porra, juste sous un banc de grès.

Historique des explorations : Découvert et exploré par P. et S. Degouve et P. Perraut le 22 juillet 2008.

Topographie : Sans

#### ➤ **1252 (SCD) : CUEVA DE LA BOTTA AZUL.**

Commune : Soba

x : 445,849 ; y : 4785,912 ; z : 918 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Sur le bord du sentier qui remonte le barranco de la Brena (Valdicio).

Description : L'entrée (1,2 x 1 m) de cette cavité fortement soufflante s'ouvre au fond d'une petite doline herbeuse. Une désobstruction a été nécessaire pour accéder au boyau pentu qui lui fait suite. Celui-ci suit le pendage et recoupe au bout de 5 mètres une diaclase perpendiculaire (Ressaut 1, 5 m). A gauche, elle se pince rapidement, et à droite de gros blocs effondrés bouchent complètement le passage ne laissant passer que le courant d'air. A priori, rien ne permet d'envisager un élargissement proche.

Fort courant d'air soufflant en été.

Développement : -4 m ; dénivellation : 10 m

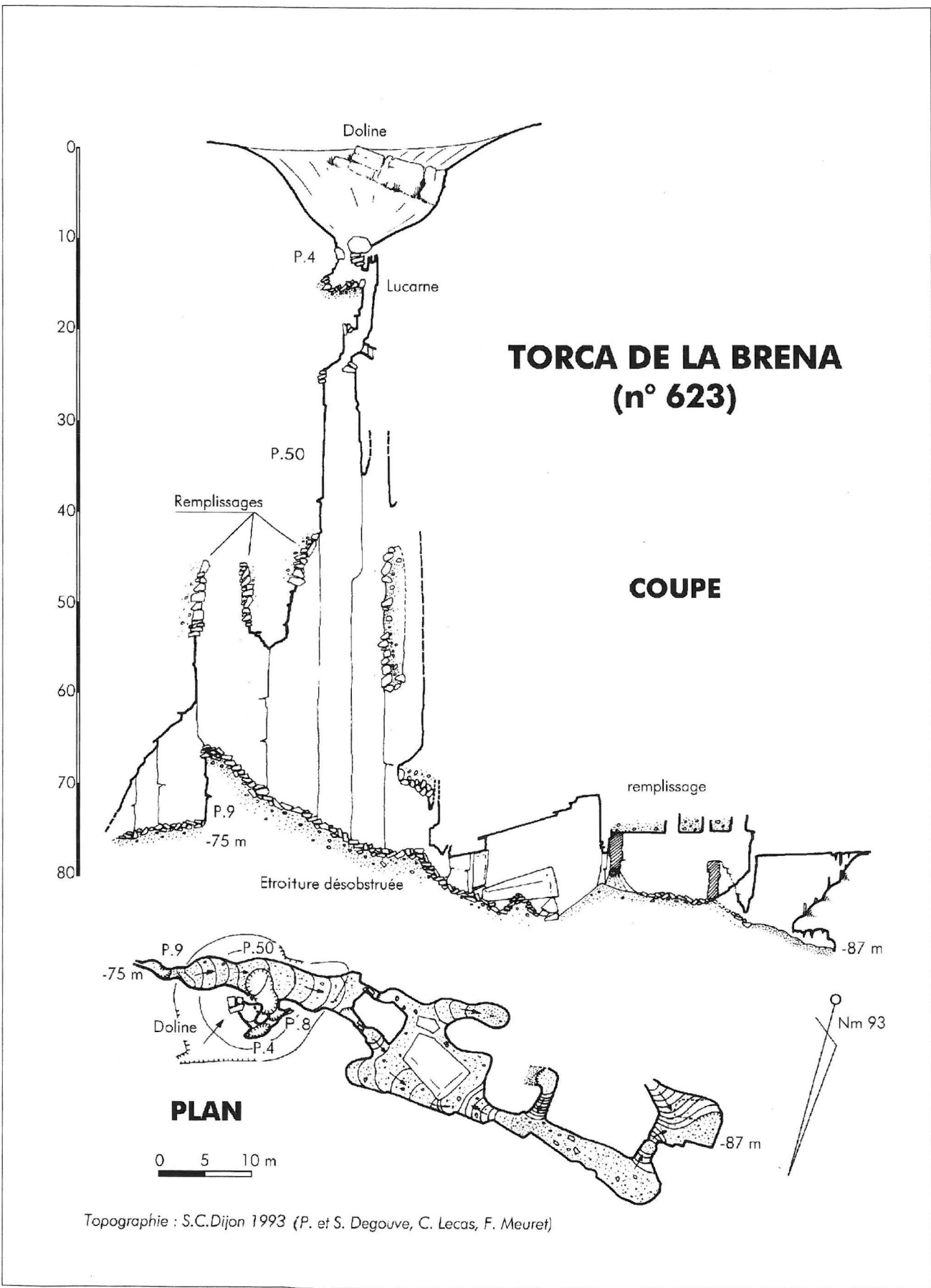
Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Découvert et exploré par P. et S. Degouve et P. Perraut le 22 juillet 2008.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?





# 3

## Le point sur les explorations du S. C. Dijon dans le réseau de la Gandara

P. Degouve

L'essentiel de l'activité en 2008 s'est encore porté sur l'amont du réseau et plus précisément dans le labyrinthe de plus en plus complexe qui se développe sous le Picon del Fraile. Un peu plus de 10 kilomètres ont été ajoutés au développement qui atteint désormais 98 157 m (31/12/2008).

### Une morphologie contrastée

Schématiquement et pour mémoire, le profil du réseau de la Gandara comprend 3 parties distinctes à la morphologie très contrastée.

- A l'extrême aval, les galeries majestueuses de l'entrée rappellent celles que l'on rencontre dans les grandes cavités de la vallée d'Ason (Fresca, Coventosa etc...). Elles se développent dans un ensemble de lentilles récifales dont l'épaisseur atteint plusieurs centaines de mètres et constituent un véritable delta souterrain tridimensionnel.

- Plus en amont, les galeries phréatiques recourent la série des calcaires de la Brena. Ce sont des conduits très étagés qui correspondent aux grandes phases de creusement des cavités du secteur. Il s'agit d'anciennes galeries souvent chaotiques (galerie des Anesthésistes), ou d'actifs parfois siphonnant et sensibles aux mises en charge même à plusieurs kilomètres

de l'entrée.

- La partie amont se développe dans la série très stratifiée du Picon del Fraile. La transition est très nette puisque soudain, la pente, quasi nulle jusqu'alors, se redresse pour atteindre une moyenne d'environ 10 à 14°. Un changement radical de morphologie accompagne cette mutation et il devient souvent nécessaire de ramper dans des conduits bas, creusés au contact grès - calcaires et parcourus par une multitude de ruisseaux anastomosés. Ceux qui comme le G.E.E ont parcouru les cavités de la Lunada ou de las Bernias ne seront pas dépayés.

C'est donc dans cette 3<sup>e</sup> partie que les récentes découvertes ont été réalisées. La plupart d'entre elles l'ont été en remontant des actifs depuis la galerie de la Tangente Verte. Cette dernière est un drain fossile bien commode puisque, creusé en travers du pendage, il recoupe presque tous les ruisseaux provenant du versant de Bustalveinte, une bonne douzaine au total.

### 100 kilomètres et après ?

Ceci dit, les dernières explorations ne révèlent rien de très nouveau dans la connaissance générale du réseau. Elles représentent bien souvent un laborieux travail topographique d'autant plus pénible

que les dimensions des galeries décroissent.

Cependant, il reste énormément de choses à découvrir. En effet, depuis le versant de Bustalveinte, une seule rivière a pu être raccordée au reste du réseau. Il s'agit du rio Viscoso qui permet d'ailleurs d'effectuer une traversée intégrale jusqu'aux sources de la Gandara. Actuellement, tous les autres actifs se terminent sur des laminoirs infâmes et parfois dangereux en cas de crue. Ainsi, le labyrinthe du Fraile s'interrompt brutalement sous la vallée de l'Ojon, laissant une énorme tache blanche sur la topographie.

De même, toutes les explorations menées dans ce secteur ne concernent qu'un seul niveau gréseux alors que de nombreuses autres cavités existent à des étages supérieurs ou inférieurs. De toute évidence, elles se rattachent au système, mais leur connexion reste assez énigmatique.

Enfin, il ne faut pas oublier que nous ne connaissons pratiquement rien du collecteur principal qui s'écoule plus au sud. Une plongée depuis sa confluence avec le reste du réseau, a permis de reconnaître un conduit noyé sur plusieurs centaines de mètres (-30 m). Des escalades pour trouver un éventuel conduit fossile sont en cours et peut-être en saurons nous plus en 2009.

## **Un bassin d'alimentation aux limites incertaines**

Une autre inconnue concerne les limites du bassin d'alimentation de la source de la Gandara. La coloration prévue avec nos amis du Groupe Edelweis devrait constituer la première étape d'une étude qui s'avère passionnante. En effet, si la relation avec les cavités de la Lunada semble pratiquement acquise, qu'en est-il de celles s'ouvrant sur les massifs plus éloignés que sont le Pico la Miele ou le Castro de Valnera.

En huit années, le réseau de la Gandara a livré près de 100 km de galeries. Une trentaine d'autres kilomètres ont été explorés dans des cavités faisant partie du bassin d'alimentation que ce soit sur la Lunada, le Fraile ou les flancs de la Posadia. Nous ne sommes donc qu'au début d'une belle aventure qui risque bien de nous tenir en haleine pendant de nombreuses années.

### **• Mise à jour de la topographie**

---

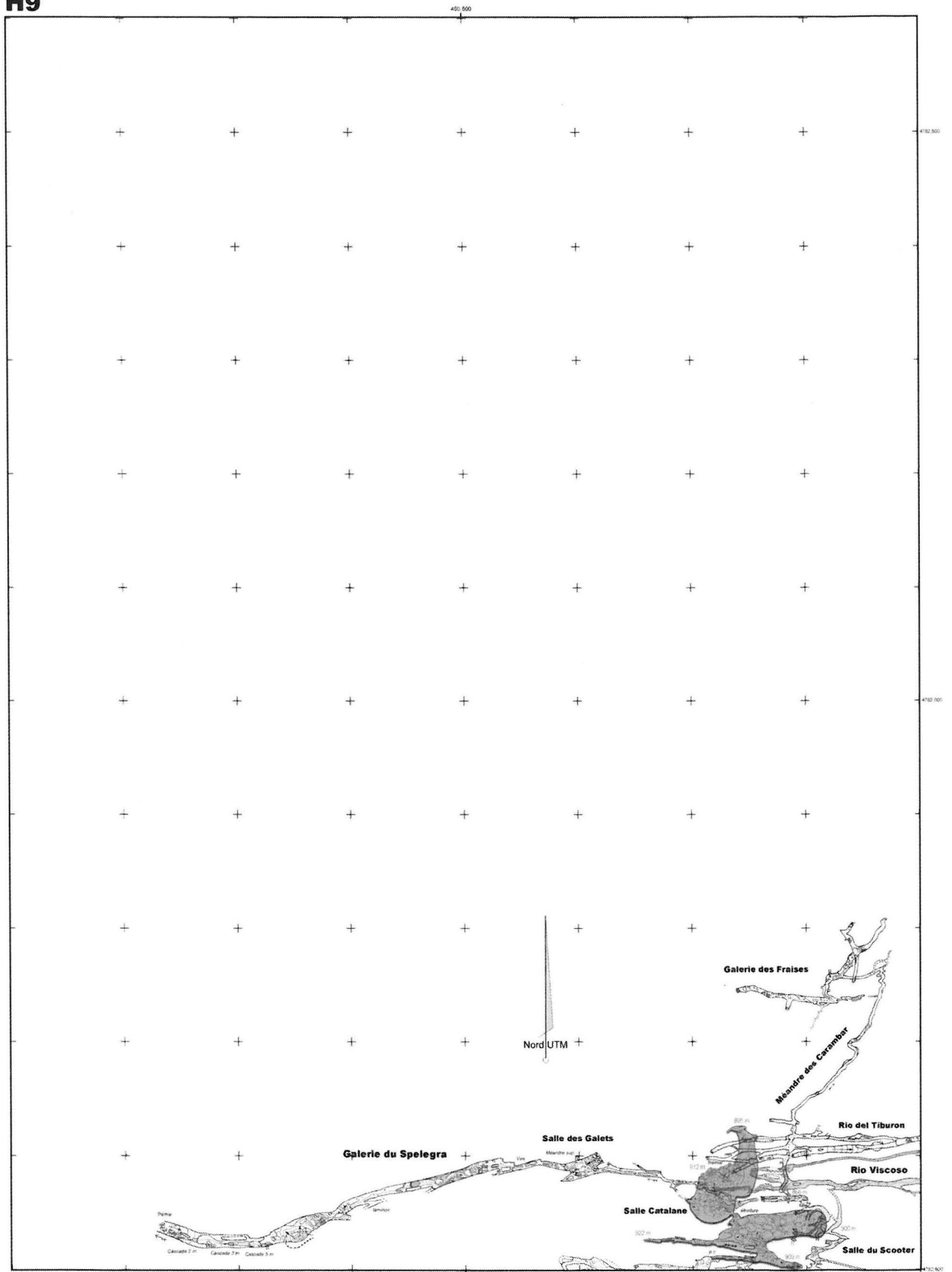
*Les nouvelles galeries explorées figurent sur les cinq planches suivantes.*

*La galerie du Spelegra constitue l'amont logique du rio Viscoso.*

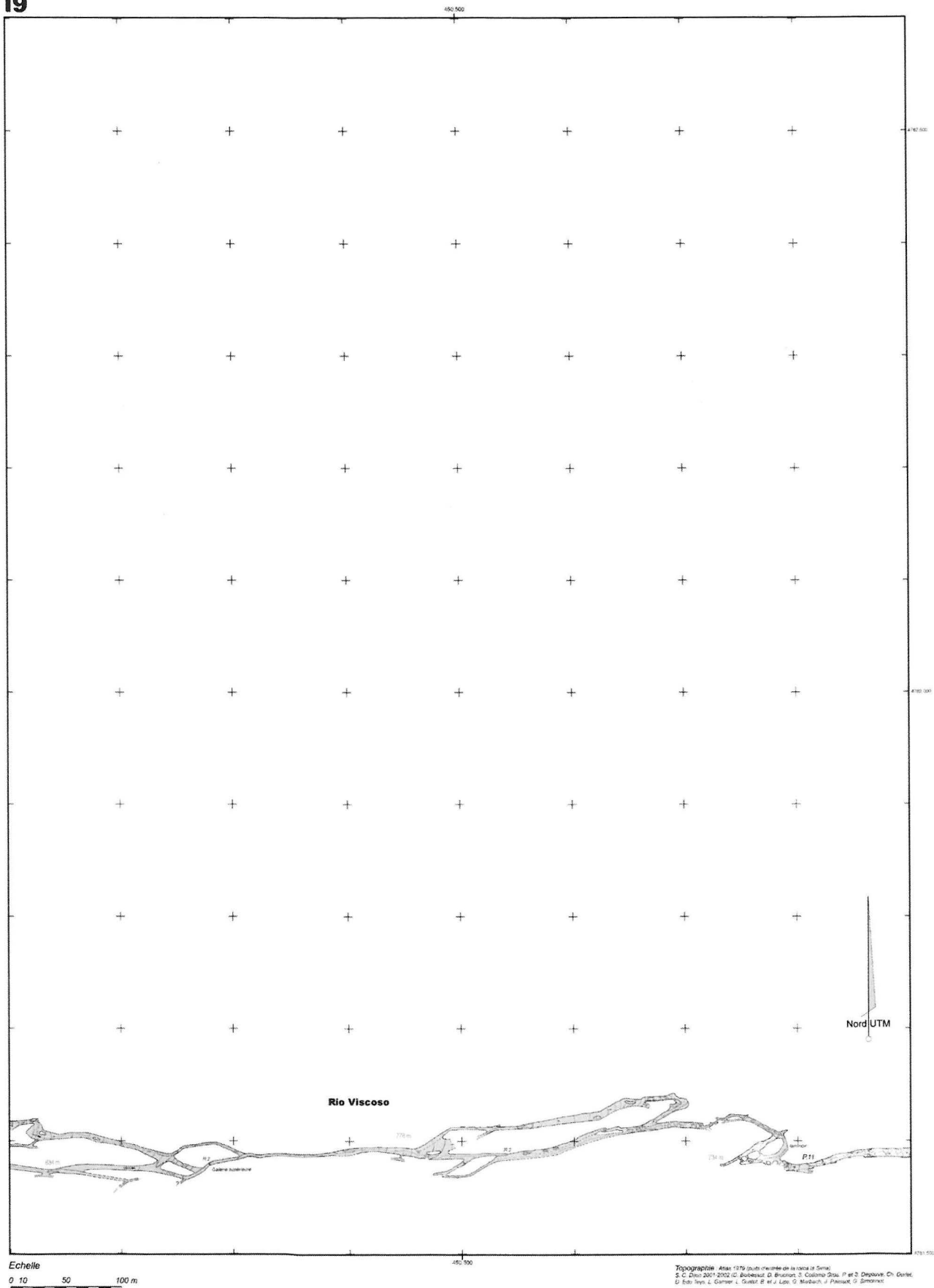
*Seuls le méandre des Carambars et la galerie des Fraises permettent un développement vers le nord et le cirque du 2° polje de la Posadia. La galerie des Papillotes et ses nombreuses ramifications complètent le maillage sans étendre véritablement le réseau.*



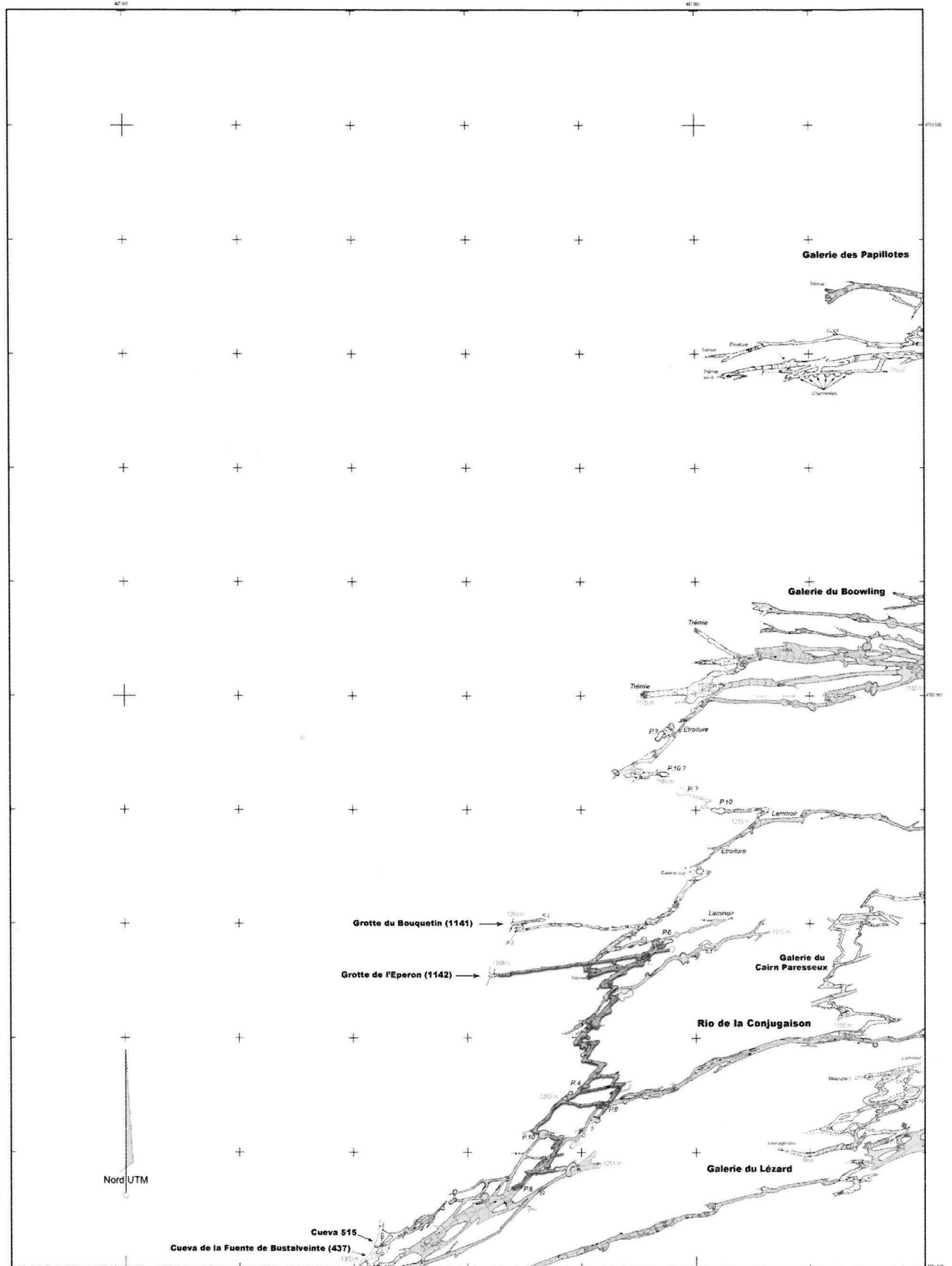
H9



i9



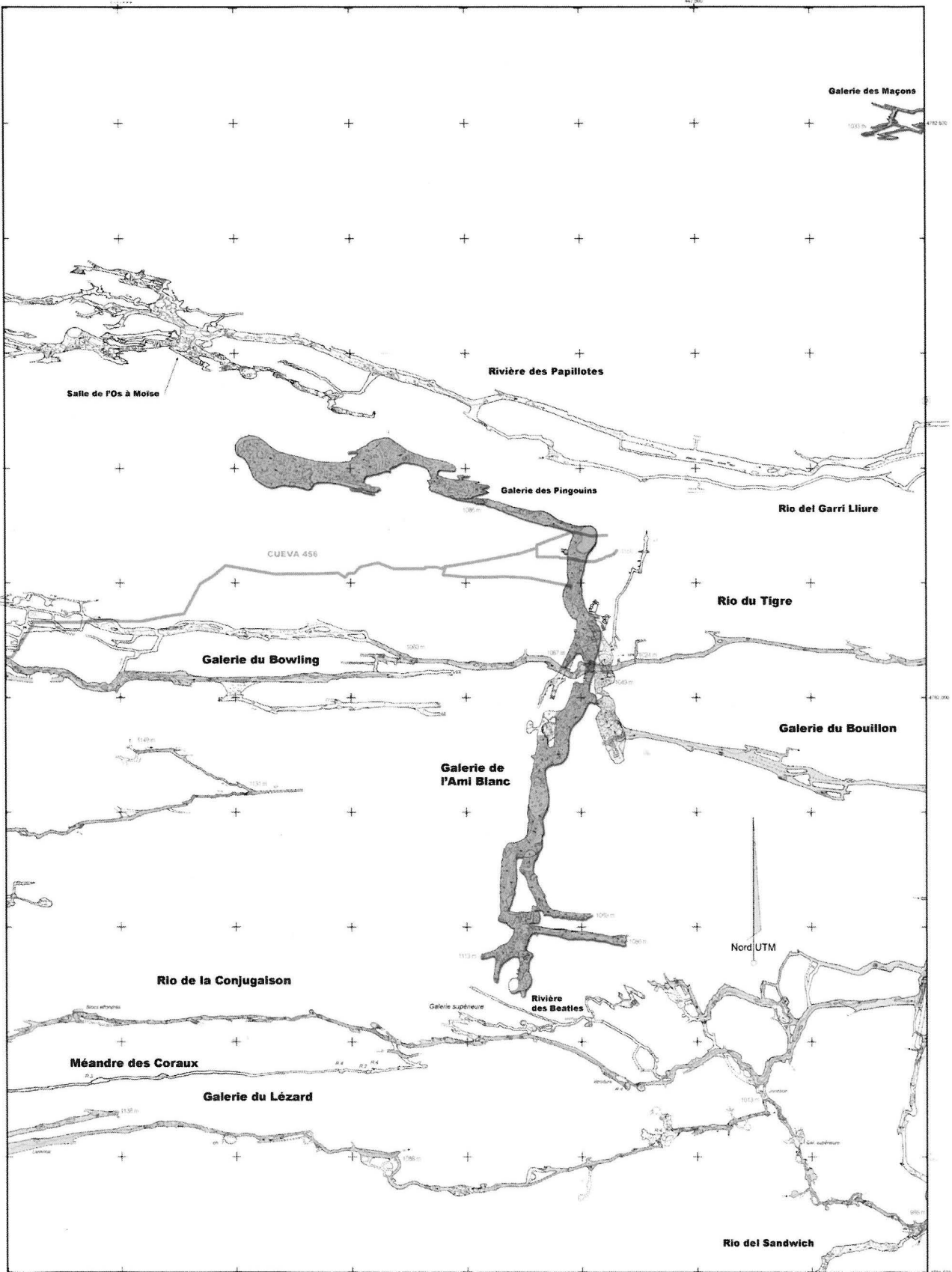
**F-10**



Echelle  
0 10 50 100 m

Topographie Atlas 1976 (quatre d'années de la terre à Sinaï)  
S. C. Dijon 2001 2002 (D. Ballester, D. Bruchon, S. Collares-Gomes, P. et S. Depouve, Ch. Durier,  
D. Eco, J. L. Gauthier, J. Gauthier, B. et J. L. Lige, D. Mouton, J. Pansco, S. Simonin)

# G10



Echelle  
0 10 50 100 m

411 500  
Topographie : Atlas 1979 (suite d'extrait de la carte à 50m)  
S. C. Dijon 2001-2002 (D. Ballester, D. Brazzon, S. Calhete-Dos, P. et S. Depouve, O. Durlet,  
D. Belléys, L. Guesse, L. Guézo, B. et J. Lugin, O. Marbaud, J. Renaud, G. Sémoulin)









# Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien financier ou matériel, et par la compréhension d'organismes et de personnes qui ont compris le sens de nos recherches.

C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici :

Les mairies de Dingy-St-Clair, de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre

matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,

La fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

Les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

La Fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

Et bien sur, le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.